

NO COUNTRY

a one shot zine?
Mai 2022

FOR OLD PUNK



**DISORDER + LARM + CHAOS UK + SUOMI
ONNI + WILLY HIATUS + VISIONS OF WAR
+ ERRATUM + THE VARUKERS**

CHAOS U.K.



Nul besoin d'être présenté, CHAOS U.K. est et sera toujours Punk. Né en 1979 du côté de Portishead, une ville côtière de 20000 âmes des environs de Bristol, CHAOS U.K. a été un des pionniers de ce qui est considéré comme l'une des époques les plus profondes de l'histoire du punk. Il a été noté qu'une partie de cette histoire a été éclipsée ou ignorée par les historiens, mais pour nous qui connaissons les fondements et origines du punk-hardcore, et plus généralement le "REAL PUNK ROCK", CHAOS UK ont été des précurseurs dans un domaine qui a défini de nombreux sons par la suite et jusqu'à aujourd'hui. Aux côtés de leurs homologues DISORDER, AMEBIX, DISCHARGE, CHAOS U.K. a laissé une empreinte qui restera à jamais d'actualité et auront notamment, grâce à leur son chaotique et rapide, eut une influence considérable sur l'éclosion des très prolifique scène japonaise et scandinaves du début des années 80.

Merci à Leffer du site Organize And Arise, qui a eu une bonne conversation avec Kaos, illustre chanteur/bassiste présent dès les origines du groupe, qui lui a fait part de ses réflexions sur l'histoire de CHAOS UK et sur ses luttes personnelles, mais aussi sur l'état actuel du punk, les imitateurs et la camaraderie qui l'a amené là où il est aujourd'hui. L'interview date de mars 2019..

Tout d'abord, merci d'avoir accepté. Vous êtes sous les radars depuis un certain temps, alors j'apprécie que vous sautiez sur l'interview. Fondamentalement, je suis assez curieux (ainsi que beaucoup d'autres) de savoir ce que vous avez fait ces jours-ci ?

De rien, et merci de m'avoir suivi. Les réseaux sociaux hein ? Sous les radars... ah oui, maintenant, par où commencer ? Eh bien, je ne dirais pas que j'ai été complètement hors de la boucle, je me suis caché en marge de la scène punk, discrètement underground, passant de temps en temps ma tête au-dessus du parapet pour un rapide coup d'œil voir comment les choses avancent. J'ai tendance à contrarier mes pairs avec diverses opinions, alors je les garde généralement pour moi. Je fais maintenant de la sauce piquante (Capital Nourishment), bien que

d'une manière très punk rock, et j'ai passé la plupart des années 2000 à travailler dans la production vidéo pour divers groupes de pop hilarants, la gestion de scène, la consommation excessive d'alcool, la lecture de beaucoup de jeux informatiques, le piratage de logiciels, et j'ai raté toutes les opportunités que mon accès incroyablement précoce à Internet m'a donné.

Comment ça se passe musicalement ? Avez-vous des nouvelles, des idées ou un intérêt à refaire de la musique ou ce temps est-il définitivement révolu?

Je ne pense pas qu'un jour se passe sans qu'on ne me pose la même question. Je serai franc à ce sujet. Dans mon esprit, j'ai d'abord donné à Chaos U.K. une espérance de vie de cinq ans. Vingt-cinq ans plus tard, je me criais dessus intérieurement, à chaque répétition de Victimized, 4 Minute Warning ou No Security et tout ça, et je mourrais un peu plus à l'intérieur. Plus je vieillissais, plus je devenais blasé, je me sentais comme un vendeur d'huile de serpent, prêchant aux convertis, un menteur et un tricheur ! Punk Rock est un jeu pour jeunes. En tant que jeune punk, je ricanais et crachais sur quiconque de plus de 25 ans jouant de la musique punk ! "T'es trop vieux maaaan!" J'ai été énormément influencé par des gens comme John Lydon (oui, nous savons tous comment il est devenu), "des groupes comme les Who et les Stones se révoltent", etc. J'allais très certainement mourir avant de vieillir. J'ai alors vieilli ! Ne vous méprenez pas, je comprends que les gens aiment collectionner des disques ou écouter de la musique, je sais que les gens ont besoin d'une sorte de cohésion sociale avec leurs pairs pour que leur vie se sente entière, et je comprends qu'arrêter de faire quelque chose que vous avez fait toute votre vie est extrêmement difficile à faire, surtout si vous avez eu un minimum de succès dans ce domaine et que les gens en veulent plus. Pour moi ça n'a jamais été comme ça, je détestais la commercialisation en gros du Punk. J'ai particulièrement détesté des événements comme le «Rebellion punk festival!» (NDR: gros festivals punk dont le premier eut lieu à Blackpool en 1996, et soutenu par de grand médias tels que The Guardian ou Kerrang!). Je n'aime pas non plus les collections de disques, ou toute forme de collection. Et je n'aime pas non plus beaucoup regarder des groupes, (j'aime écouter de la musique, je n'aime tout simplement pas la regarder en direct) un concert pour moi est principalement un débouché social rien de plus, un pub avec un juke-box en direct. Comment diable n'importe qui peut aller voir le même groupe plus de deux fois me

déconcerte. Je ne pourrais jamais comprendre pourquoi quelqu'un nous prêterait attention sur scène. (Et je suis sûr que plus d'un ou deux seraient d'accord avec cette affirmation) "Regardez, voici trois accords, formez votre propre groupe!" Ah l'angoisse ! Oh l'humanité! Oh, quelqu'un ne penserait-il pas aux enfants? Cela dit, le monde est dans une putain de mauvaise passe en ce moment, il est peut-être temps de répondre enfin au téléphone de la chauve-souris (NDR: Bat Phone: ligne privée confidentielle par opposition à une ligne publique).

"Un concert pour moi est principalement un débouché social, rien de plus, un pub avec un juke-box en direct. Comment diable n'importe qui peut aller voir le même groupe plus de deux fois ?

Bristol a eu une influence massive sur le mouvement punk mondial et à ce jour, il règne en maître sur le "vrai" punk rock d'aujourd'hui. Depuis que je joue avec Rob (Amebix) dans Tau Cross, j'entends toujours les histoires (c'est comme se rassembler autour du feu de camp, tous les yeux sur Rob) et c'est génial ! Mais en réalité, c'était parfois difficile d'après ce que j'ai compris. Quelle est votre réponse à cette époque et à quel point la communauté punk a été / est influencée par ce son qui a tant été pionnier? Je vous ai vu en ligne exprimer quelques frustrations sur la façon dont cet âge d'or de Bristol est maintenant négligé par certains « historiens ». Pouvez-vous nous dire vos pensées?



Christ par où commencer avec ça ! Je suis en train d'écrire mon propre livre, s'il verra le jour ou non, nous verrons. En attendant. Oui, c'était parfois difficile, nous étions de jeunes enfants plongés dans la vie du centre-ville sans argent, sans perspectives, sans maison ni bon sens. Parfois, c'était comme une zone de guerre. En tant que jeune punk rocker dans certains quartiers de Bristol (99% d'entre eux), vous deviez prendre votre vie en mains. Vous étiez littéralement attaqué dans la rue en plein jour, non seulement par divers «gangs» ou des occasionnels, les skinheads, les hooligans du football et les motards et les Mods, mais aussi par d'autres punks «plus âgés». J'ai quitté la maison à 15 ans et j'ai emménagé directement dans un squat rempli de maniaques de speed, de junkies, de prostituées et de hippies ! C'était brillant ! C'était aussi un cours accéléré de survie, ces merdes et ces mécréants sont devenus ma famille, dans les six semaines suivant mon départ de chez mes parents, j'avais été témoin de ma première mort d'une overdose de drogue, suivie rapidement par la mort de mon ami le plus proche victime de la même drogue. J'avais pris de l'acide, du speed, de la coke et j'avais commencé à fumer du hasch. Puis vint le cidre, j'avais commencé à prendre des gorgées de la bouteille de cidre Natch de mon père dans le réfrigérateur, à partir de l'âge de 10 ans environ et j'étais maintenant entouré de cidreries vendant des galons de Scrumpy pour 55p. J'étais sur le point de devenir très très saoul ! C'est à peu près à cette époque que les membres originaux de Chaos U.K ont suivi leur propre chemin, me laissant tout d'un coup sans groupe. C'est aussi quand j'ai rencontré Rob (Amebix) et les gars de Disorder, j'avais emménagé dans un studio avec chambre dans un quartier chic de la ville (ha !) avec ma petite amie de l'époque et un autre studio s'est libéré dans le bâtiment d'en face. En quelques jours, l'équipe Amebix / Disorder avait emménagé (c'est la pièce que vous voyez dans le film UKDK, ils sont venus m'interviewer pour le film et je leur ai dit d'aller se faire foutre et de filmer les autres, c'est pourquoi je ne suis pas dans la scène.) Ce qui a suivi n'était que du pur hédonisme, c'était des concerts, des fêtes, de la boisson et de la drogue 24h/24 et 7j/7. En ce qui me concerne, c'est là que le punk "crust" original a commencé. Je ne peux pas donner le crédit à un seul groupe ou individu, (bien que je puisse pointer du doigt !), c'était nous tous. Nous avons très vite acquis une réputation qui s'est propagée dans tout le pays comme une traînée de poudre. "Ces sales punks puants de Bristol !" Lentement mais sûrement, cela a commencé à faire son chemin, avant que vous ne le sachiez, toute la scène était pleine de brigands médiévaux nauséabonds. De plus, le trio infame de Bristol, Disorder/Amebix/Chaos U.K. (J'avais trouvé un nouveau line-up) avait réussi à toucher une corde sensible et l'intérêt a commencé à affluer du monde entier. Il ne fait aucun doute que l'influence de nos trois groupes sur le reste de la scène punk et métal est bien documentée partout, sauf à Bristol. À Bristol, c'est complètement oublié au profit du trip hop et du succès commercial de Massive Attack, Portishead et Tricky. C'est quelque chose dont on peut se moquer et minimiser ou complètement ignorer. Nous étions underground, underground et que cela le reste longtemps.

J'ai vu CHAOS U.K. jouer dans l'entrepôt de Wild Astor dans le Colorado (93?) près de Boulder, dire que j'étais enthousiaste serait un faible mot.

Maintenant, passons aux choses sérieuses. Des réflexions sur Chaos U.K en ce qui concerne le passé... et maintenant le présent?

Je suis extrêmement fier de Chaos U.K. On s'en fichait vraiment de ce que les gens pensaient de nous. Mais le groupe avait duré trop longtemps, je l'avais déjà ressenti en 1989 ! Nous avons brûlé, nous avons répété trois fois par semaine pendant cinq ans, nous n'avons pas arrêté de tourner pendant près de vingt ans, nous avons vécu les uns sur les autres et avons à peine passé du temps séparés. En plus de tout ça on a fait la fête ! Dur ! C'était une recette pour le désastre. À la fin, j'ai commencé à me sentir comme si j'étais au bord de la dépression nerveuse. Je suis revenu d'une tournée aux États-Unis pour me retrouver sans abri et avec environ 4 £ en poche ! Ce n'était plus drôle. Finalement, et à ma grande joie, tout s'est effondré. Cela ne pouvait tout simplement pas continuer. Je me souviens m'être longuement regardé dans un miroir et avoir poussé le plus grand soupir de soulagement de toute ma vie. J'ai dormi comme un bébé cette nuit-là. Je savais que ça allait arriver, il fallait que les années passent. Reconstituons le groupe... j'ai carrément refusé de le faire ! J'ai dit aux gars OK allez-y mais laissez-moi en dehors de ça, et quoi que vous fassiez, ne jouez pas au festival Rebellion (jusqu'à-là, Chaos UK était probablement l'un des rares groupes à ne pas l'avoir fait, maintenant c'est du punk rock) Bien sûr, dès que j'ai tourné le dos, ils sont apparus sur l'affiche. J'étais mortifié, en colère et complètement vidé. Mes raisons de ne pas aimer Rebellion et ses semblables sont les miennes, et c'était un coup dur de la part du groupe que j'avais créé et dans lequel j'avais investi mon cœur et mon âme. Je ne pourrai jamais leur pardonner ça. Quant à l'avenir, de temps en temps, on me demande de faire ceci et cela, avec divers groupes et projets assortis. Serait-ce avec Chaos U.K ? Peu probable, j'ai rencontré brièvement la formation originale il n'y a pas si longtemps, et c'était bien de les voir, mais ChaosU.K avec moi derrière le micro ne se produira pas de sitôt. De retour à la basse ? Non ni ça non plus. Je suis en train d'écrire mon propre livre sur toute l'affaire et j'ai une tonne de chansons qui ont besoin d'être ajoutées quelque part. Et la sauce piquante ne se fait pas toute seule.

Dites-nous pourquoi vous avez cette idée de livre, y a-t-il un objectif final ? Personnellement, je pense que l'histoire (la vôtre) et tout ce qui y a été investi doit être mise en lumière car elle le mérite.

La nostalgie peut aussi être détournée, elle peut aussi devenir une béquille pour ceux qui rêvent d'une époque qui n'a jamais vraiment existé. Nous vivons dans le présent et «l'âge d'or», etc., sont très subjectifs. Les jeunes punks d'aujourd'hui ne devraient pas revenir sur le passé. Je comprends que le simple fait d'écouter de la musique et de faire partie d'une « scène » va influencer, mais l'individu doit toujours regarder au-delà de l'horizon et doit toujours oser être différent, même au sein de sa « tribu » d'adoption ! Etre l'innovateur, pas l'imitateur. D-beat etc ! Pour l'amour de putain de Dieu... pourquoi, pourquoi, pourquoi, mais pourquoi ? J'ai décidé d'écrire un livre, parce qu'il y a une histoire à raconter, une histoire extrêmement importante, qui a été grossièrement négligée ou déformée, soit au sein du courant dominant, soit au sein de la scène punk elle-même. Il n'y a pas de but final, juste les élucubrations diaboliques d'un vieux bâtard dérangé, qui s'est plongé tête première dans la débauche et la pantomime.



Parlons alimentation. Ça vient d'où cette passion pour la sauce piquante ?

Je gère Capital Nourishment qui est dans le business de la sauce piquante, avec l'aide de ma partenaire Kay. Oui, j'ai toujours aimé la sauce piquante, on pourrait dire que la seule raison pour laquelle nous avons visité les États-Unis était parce que je pouvais ramasser les meilleures sauces piquantes connues de l'humanité, qui à ce moment-là étaient encore relativement inconnues au Royaume-Uni. Nous adoptons la même approche et la même attitude pour faire de la sauce piquante que je l'ai fait avec le Punk Rock. Brisez la citerne !

Parle-nous un peu de Farmyard Boogie, les différentes interprétations et pourquoi ? C'étaient des airs idiots, mais sacrément accrocheurs.

Farmyard Boogie a été mis en cloque en studio, après avoir bu plusieurs litres de cidre et nous avions désespérément besoin d'un morceau bouche-trou pour terminer le premier LP. En un mot, nous nous sommes complètement énervés et nous nous sommes réconciliés sur place. C'est ensuite devenu une blague courante au sein du groupe qui a commencé comme un court sprint et s'est transformé en marathon.

Et aussi, qu'est-ce qu'un feu de joie Chipping Sodbury? Une ville, c'est ça?

Chipping Sodbury est une petite ville du sud du Gloucestershire, au Royaume-Uni. Les bandes de Chipping Sodbury Bonfire sont une réponse directe à Michelle Shocked qui a pompé notre pochette du LP Short, Sharp, Shock avec son album. Court, pointu, choqué. Elle l'a même admis, mais sa maison de disques a refusé de nous reconnaître et nous a envoyé une lettre disant : « Les grands esprits se ressemblent ! » Oh va te faire foutre ! Nous avons donc pensé, à ce moment-là, nous en aurons un peu, d'esprit, et nous avons nommé notre LP d'après le LP de Michelle Shocked The Texas Campfire Tapes. Un feu de joie est un grand « feu de camp ! »

Dites-nous votre meilleur et votre pire concert et/ou aventure.

Il y a beaucoup trop d'histoires, de bons concerts et de mauvais concerts, de bons et de mauvais moments, il est impossible d'en choisir un. J'ai eu la chance incroyable d'avoir fait le tour du monde avec un groupe punk rempli de personnages absolument scandaleux, dont la folie et le dévouement sont parfois allés au-delà. Vous vouliez du "vrai punk rock" et vous l'avez eu avec Chaos UK.



CHAOS UK en 4 albums essentiels



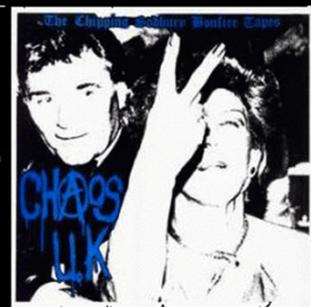
"CHAOS UK"
1983
(Riot City Rec.)



"SHORT SHARP SHOCK"
1984
(C.O.R. Rec.)



"CHAOS UK/E.N.T."
(split album)
1986
(Manic Ears Rec.)



"THE CHIPPING SODBURY BONFIRE TAPES" 1989
(Slap Up Rec.)

Aussi, pour le final, dites-nous comment vous vous en sortez aujourd'hui (santé et bien-être) avec toute cette histoire de chaos et de débauche punk rock.

J'ai eu mes moments, c'est peu de le dire. C'est presque miraculeux que beaucoup d'entre nous soient encore là. Malheureusement, beaucoup d'entre nous ne le sont pas, et c'est terriblement triste. Comme je l'ai mentionné, j'ai perdu mon meilleur ami très tôt à cause de l'héroïne et depuis, les gens sont laissés pour compte. Il ne se passe pas un jour sans que je n'entende parler de tel ou tel mourant de ceci ou de l'autre. Si vous vivez un style de vie hédoniste, vous poussant constamment avec des boissons et des drogues, l'épuisement et le stress, cela finira par vous rattraper. J'ai eu des problèmes de foie et de cœur, de l'emphysème (j'ai arrêté de fumer sur-le-champ) et j'ai pris beaucoup de poids. Heureusement, c'est en grande partie derrière moi maintenant, je suis passé de 114 à 82 kilos et ma tension artérielle et mon cholestérol sont dans le vert. Je peux maintenant monter à l'étage et me promener dans la campagne. J'aime toujours la bière de temps en temps, et même si je peux ressembler à un vieux con, la santé est importante maintenant. Croyez-moi, les gens, ça vous arrivera aussi !

Qu'on le veuille ou non, avec Chaos U.K., vous avez laissé un impact massif. Cela vous donne-t-il un certain sentiment de satisfaction ou d'accomplissement ?

Je sais que lorsque je quitterais ce monde, ma marque y sera laissée. Nous sommes également restés fidèles à nos armes, nous n'avons jamais vendu à aucun label majeur, nous n'avons jamais tenté de changer notre image ou de jouer une musique différente, nous sommes restés fidèles à l'esprit du Punk Rock. Je suis également conscient que notre musique a changé la vie des gens et rendu les gens heureux. Cela m'a-t-il donné un sentiment d'accomplissement et de satisfaction ? Il faudra lire le livre pour le savoir !



THE BRISTOL PUNK EXPLOSION

Petit tour d'horizon de la scène punk rock de Bristol, avant et après 1980.



The Cortinas lancent les hostilités, en 1976. Ils sortent deux singles sur le label Step Forward, font la couverture de Sniffin' Glue et enregistrent une Peel Session. Le guitariste Nick Sheppard rejoindra plus tard **The Clash**.

En 1977, suivront **Social Security**, **The Pigs**, **The Primates**, **The Media**, **The Posers** et **The Verdict** qui donnent à Bristol l'une des plus importantes scènes punk provinciales, principalement centrée autour du quartier Clifton et du Barton Hill Youth Club. Les X-Certs, en 1978, attirent jusqu'à 500 spectateurs à Trinity Collège, et contribue à faire la transition entre le punk rock de la fin des années 70 et le punk UK 82.



Vice Squad sera un des groupes les plus renommés de la vague punk UK 82. Avec le patron de Heartbeat Records, Simon Edwards, le groupe forme Riot City Records qui sort le premier single du groupe de la chanteuse Beki Bondage, «Last Rockers» en janvier 1981. Après un deuxième single de Vice Squad, le label signe d'autres groupes de Bristol comme **Chaos UK**, **Court Martial** et **The Undead**, tandis que **Disorder** enregistre sur son propre label.

Quant au fameux **Chaotic Dischord**, qui comprend deux membres de Vice Squad, il s'agit avant tout d'un groupe gag conçu dans le but de parodier les nouvelles productions de Riot City Record d'avantage tournées vers le punk plus dur et « crustisant ». Étonnamment, et à la grande surprise de ses membres, Chaotic Dischord va devenir un des groupes les plus vendus du label.



Stoke Gifford



Parkway

Bradley Stoke

Winterbourne

Ring road
Kingswood
A 4174

(M32, M4)

Bristol (M32)

Yate (A 432)

Ring road
A 4174

Filton (A 38)

Abbey Wood
reception



Des siècles ont défilés depuis mon ultime fanzine, l'infâme Pipo Mag, sorte de "tabloid" branché déconne, 20 ans exactement avant que je me décide à utiliser les "nouvelles technologies" pour concevoir ce numéro, qui existera en version papier et PDF. Et plus de temps encore sépare ce projet de mon premier zine musical, God Bless Cheese Steaks à la fin des années 80, zine dont est d'ailleurs tiré l'interview old school de Lärm. Ce fanzine sera peut-être un one shot, et peut-être pas. C'est selon l'humeur.

Je remercie au passage ceux qui ont trouvés le temps de répondre à mes questions plus ou moins pertinentes. Je remercie Leffer du site Organize and Arise qui m'a autorisé à traduire et publier l'excellent interview de Kaos des mythiques CHAOS UK en 2019, les propos de Steve Alen de DISORDER étant quant à eux issus de divers sites américains, compilés traduits et mise en forme par mes soins. Pour le reste, si les questions sont connes, je ne peux en vouloir qu'à moi-même. Merci aussi à Salomé pour la mise en page de certains articles. Up the punx!

Stef aka Fjord.

Contact: stephcormary31@gmail.com

Le PDF devrait en principe être ici:

<http://leblogdufjord.unblog.fr>

Virgin Records and Tapes

P 23 à 26: Anthony "Rat" Martin kiffe toujours les Pistols, moins les flics ricains, et n'est pas prêt de lâcher le mike des VARUKERS.

P 2 à 6: Intègre jusqu'aux bouts des rangers, le bien nommé KAOS de CHAOS UK n'a pas aimé voir le groupe dont il est à l'origine participer à de gros festoches punks mercantiles. Il préfère de loin vendre de la sauce piquante.

P 14 à 15: WILLY de HIATUS passe son temps à se viander. En moto. En bagnole. Sur la scène. Entretien avec un dur à cuire qui vient de découvrir le Baileys.

P 16 à 18: En 1987, les mecs de LARM croyaient encore au communisme, mais n'aimaient déjà pas les punk drogués. Interview dépoussiérée.

P 19 à 22: non, le crust punk n'est pas qu'une musique joué par des barbus crados et patchés de partout. La preuve avec ces newcomers d'ERRATUM

P 10 à 13: SYLVAIN aka ONNI a la Finlande en perfusion. Cet amateur de single malt ne crache pas sur le mintu non plus. Ni sur KAAOS d'ailleurs.

P 8 à 9: VISIONS OF WAR a joué à Tijuana et assisté aux bastons du squat le 13 à Paname. Ils sont belges et font - bien sûr - du bon gros crust qui tâche.

P 26 à 28 Après avoir franchis les limites du bon goût et de la décence avec DISORDER et inventé un son de guitare terrible, STEVE ALEN reprend du service tout en construisant des mini satellites dans son salon.

VISIONS OF WAR



VISION OF WAR DERoule SON CRUST OLD SCHOOL FACON DOOM OU EXCREMENT OF WAR DEPUIS 1996. LEUR DISCOGRAPHIE EST RICHE DE NOMBREUX SPLITS (OLHO DE GATO, MASS GENOCIDE PROCESS, HELLKRUSHER, ARROGANT...) ET DE DEUX LP'S (SHIT PARADE EN 2011, KING OF SWINES EN 2013). ENTRETIEN AVEC STIV, QUI TIENT LE MICRO DANS VOW.

Peux-tu te présenter et nous dire ce que tu fais dans VOW? Quels sont les autres membres, et le line-up a-t-il souvent changé? Azill de Hiatus est-il encore votre batteur?

Hey! Tout d'abord merci pour vos questions et votre intérêt pour notre petit groupe, je m'appelle Stiv, et je crie depuis plus de 25 ans dans VOW, avec au milieu une petite pause. Et oui, nous sommes avec seulement 2 membres originaux du tout premier concert en direct, Stef, l'initiateur, et moi. Nous avons eu beaucoup d'anciens membres en raison de maladies, de blessures, de changements dans leur vie personnelle, d'enfants, de travail, de déménagements dans différents pays. Maintenant, le line-up est Bastie à la basse, Dirk à la guitare, Selle à la batterie, Stef à la guitare et moi au chant. Non, Azill a malheureusement dû dire au revoir après une blessure aux tendons du poignet et a dû mettre sa carrière de batteur entre parenthèses. Vraiment triste, son humour et sa soif en ont fait le compagnon idéal.

Vous êtes impliqués dans la scène punk depuis un bon bout de temps. Sens-tu une relève possible dans cette scène, ou as-tu le sentiment qu'elle est doucement en train de s'éteindre? Es-tu optimiste pour son avenir ?

Oui, nous avons eut l'occasion de visiter des squats et des lieux, eh bien c'est toujours là, l'enthousiasme et le besoin de créer des espaces libres pour différents projets, bien que la répression semble devenir plus dure, il suffit de regarder à Berlin en moins de 2 ans des lieux importants ont été expulsés. Mais j'essaie d'être positif, pas toujours facile cependant.

Vous avez partagé un split avec Hellkrusher. les avez vous rencontré? Se produisent-ils

encore? Plus généralement, de quels groupes vous sentez-vous proche?

Oui, nous avons joué quelques fois avec eux en Belgique à la fin des années 90, alors oui, nous les avons rencontrés et avons pris un verre de temps en temps. Oui, après ce split, ils ont sorti un album brillant, *Human misery*, et je vois sur les sites de médias qu'ils jouent encore de temps en temps en live! Hmm, pour parler de groupes dont ont est proche, eh bien *Hiatus* pour leur gentillesse et leur morceaux qui secouent le cul, *Doom* bien sûr qui est l'une des principales influences au début de VOW, mais pendant 25 ans, il y a eu beaucoup de groupes sympas et plus encore qui sont devenus amis et qui sont toujours là pour faire leur truc à la sauce DIY.

Concernant votre discographie, vous semblez privilégier les split albums. Est-ce dans un souci économique, ou bien appréciez-vous particulièrement le fait de partager le disque avec un autre groupe?

Tous les splits que nous avons fait étaient avec des groupes dont nous connaissions au moins une personne, mais la plupart du temps nous avons tourné ou joué avec eux, donc c'est une question d'amitié.

Parle-nous d'Arrogant, le groupe du split de 2021. La relève du crust belge?

Ha Arrogant, eh bien, un bon groupe de kick-ass, et oui c'est nouveau, mais nous connaissons tous leurs membres ayant fait partie de groupes précédents plus anciens et encore existants, comme *Travolta*, *Days Of Desolation*, *Hetze*, *Monnier*, *ex-Vuur*, *Deconsume*, ... Nico leur chanteur et une personne du label *Loner Cult* ont contacté Stef et nous ont demandé de les rejoindre à leurs débuts, nous avons enregistré il y a 3 ans 17 chansons, donc le moment était parfait.

Comment se porte La Zone, à Liège? Peux-tu nous en dire plus sur ce lieu et

son fonctionnement?

À propos de La Zone, ha, d'abord je vis depuis 11 ans en Allemagne, mais je peux vous parler de l'époque où nous avions l'habitude de répéter et de jouer là-bas, c'est comme un centre communal, où des groupes répètent, jouent des concerts, et avec beaucoup d'ateliers, comme des cuisines, des expositions, de la sérigraphie, du son, et probablement beaucoup plus, ils ont aussi une distribution maison pour une grande variété de genres musicaux, gérée par des gens totalement détendus et sympas. Au moment où nous parlons, nous étions censés jouer dimanche prochain là-bas, mais le Covid a mis un terme à cela, totalement merdique car il y a longtemps que nous n'avons pas joué là-bas, peut-être la prochaine fois après cette situation virale.

Beaucoup de gens dans la scène punk refuse l'utilisation d'un site comme Facebook. J'ai vu que le votre est très actif. Quel est votre position vis à vis de ces nouveaux médias?

Ha, ok, eh bien, c'est une plate-forme gratuite avec beaucoup de restrictions et de la politiques derrière, mais d'un autre côté, pour un groupe ou une entreprise, c'est utile comme l'enfer, diffuser de la musique ou réserver une tournée, à l'époque une tournée se préparait par téléphone et lettres écrites, maintenant vous pouvez organiser une courte tournée en quelques jours. Mais je comprends tout à fait que les gens ne veulent pas en faire partie pour diverses raisons, chacun pour la sienne.

Quelle est la situation politique actuellement en Belgique? Est-ce que la société, à l'instar de la France ou d'autres pays, glisse peu à peu vers la droite la plus réactionnaire? Vois-tu quelque part une lueur d'espoir?

Comme je l'ai dit, je ne vis plus depuis un certain temps en Belgique, mais j'essaie de rester informé, auprès d'amis ou de médias pour savoir

ce qui s'y passe. Je sais qu'il y a une grosse augmentation du prix de l'électricité, les factures ont presque doublées, la politique au fil des ans est également devenue plus à droite, ce qui est une maladie dans toute l'Europe, j'ai aussi vu aux nouvelles qu'avec le Covid, il y a des manifs hebdomadaires avec toutes sortes de groupes politiques, beaucoup d'extrême droite, mais aussi des black-blocks, et des gens ésotériques qui courent main dans la main avec des nazis, hmmm, je pense que ces 2 années ont fait des dégâts dans la tête des gens, le tout au nom de la liberté, hahaha, ouais bien sûr ... comme les gouvernements n'ont jamais eu de services secrets auparavant ni mis de restrictions sur la vie et les actions des gens ... mais mon opinion est personnelle, je comprends les frustrations des gens, mais encore une fois, je suppose que tout le monde sera infectés, peu importe que vous ayez plusieurs doses de vaccins ou pas.

Etes-vous impliqués localement dans des associations, des actions sociale ou politique?

J'aide à organiser des spectacles à Liwi, qui est comme un lieu un peu illégal dans notre rue, à faire du bar, du ménage, de la cuisine, des réunions. En ce qui concerne l'engagement politique, de moins en moins, même si j'étais beaucoup à Berlin l'année dernière et que j'ai marché avec des manifestations contre différentes expulsions d'espaces libres. J'ai également aidé de temps en temps en cuisine à Köpi (NDR : communauté autonome et autogérée à Berlin).

Tu joue du crust depuis tant d'années, qu'est-ce qui te fait encore vibrer dans cette musique?

Eh bien, autant j'aime tous les types de musique, c'est toujours l'un de mes préférés, mais soyons clairs sur une chose, nous ne nous voyons pas comme un groupe de crust, plus comme un groupe de punk, mais au final, ça ce ne sont que des noms... je ne peux pas décrire pourquoi, mais je perçois la colère, la passion et la simplicité de cette musique, ou devrais-je dire ce bruit...

Quel est l'endroit le plus exotique ou vous avez joué? Avez-vous fait de gros festivals? Et l'endroit le plus glauque?

En ce qui concerne les lieux exotiques, hmmm, ça devait être le Mexique, Tijuana... et nous avions l'habitude de jouer des spectacles il y a des années dans un squat à Paris, appelé Le 13, chaque fois que nous jouions là-bas, il y'avait des bagarres, donc pas le genre de situation ou nous aimons jouer ; un autre endroit était

comme une maison au milieu des ruines, avec un air romantique, je ne me sentais pas du tout dans cet esprit-là, mais oui, tout cela est personnel, tant que certaines personnes ont profité d'un spectacle paisiblement et que nous pouvons prendre un verre et passer un bon moment, tout va bien pour nous.

Quels est votre rapport aux psychotrope, drogues ou alcool? Tiennent-ils une part importante dans la vie du groupe?

Hmm, eh bien, je pense que nous avons toujours été un groupe de buveurs, certains fument de l'herbe, certains prennent des amphétamines de temps en temps, mais boire est définitivement un « ami commun », pour moi, c'est à chacun de décider s'il aime ça ou non, tant que tu n'es pas un connard, tout va bien pour moi.



J'imagine que vous avez dû jouer plusieurs fois au vort'n'vis de Ypres. Peux-tu nous donner des nouvelles de cet endroit? Ils font toujours leur festival annuel?

Ha, oui, nous l'avons fait quelques fois, eh bien l'ancien n'existe plus, alors ils en ont construit un nouveau pas si loin de l'ancien, nous n'y sommes allés qu'une ou deux fois pour jouer et voir des groupes, ça a l'air bien et oui dernièrement, ils ont recommencé les célèbres vort' n' vis fests, également cette année, à la fin de mai, il y en aura un, où apparemment nous jouerons aussi !

Peux-tu nous dresser un rapide panorama de la scène belges actuelle? Des

groupes que tu conseillerais, un peu dans tous les styles de punk/hc? Est-il facile de choper des dates, de trouver des lieux ou jouer?

Hmm, comme dit, je ne vis plus là-bas, mais je peux donner des noms, les lieux ne sont pas si faciles, en ce qui concerne les groupes : **Silence Means Death** : d-beat rock'n'roll. **Serial Pissers** : Silence Means Death + une chanteuse , punk. **Arrogant** : crustcore à la Disrupt , Skitsystem. **Plague 13** : epic crust , ex-Link. **Gura** : freaky bass and drums and saxophone noise. **Lektaminol** : un regard vraiment dérangé sur les choses avec un gros death-black influence metal. **Hetze** : 3 femmes , 1 mec , hc-punk direct , j'adore ! **Hiatus** : réunis il y a quelques années et sur le point de sortir un nouvel album cette année (woohoo!!!!). **Werly** : avec Willy au chant , punk. En ce qui concerne les sites hmm , le KFC, un ancien lieu de football squatté à Liège , La zone , également Liège , Radio City , Anvers , Ieper Vort'n'Vis ,et quelques autres mais qui ne me viennent pas à l'esprit tout de suite ou qui n'existent plus...

Quel futur vois-tu pour VOW? Depuis deux ans, êtes-vous arrivé à vous produire, malgré les restrictions?

Je ne peux pas vraiment dire ce que l'avenir apportera, nous verrons, mais nous avons un split ep avec **Simbiose** du Portugal qui sort, et plus tard cette année un split 12" avec **Cöttard** du Mexique, donc j'espère encore quelques répétitions et concerts. Mais oui, comme j'ai dit le Ieper Vort'n'vis festival est à l'ordre du jour, un autre festival à Hambourg sur le célèbre navire Stubbnitz, appelé Quarry Death fest, et en Pologne Varsovie, le festival annuel Wagonplatz. Alors hmmm, nous n'avons pas à nous plaindre pour l'instant. Les 2 dernières années, nous avons fait quelques concerts et trouvé des moyens de répéter, mais juste pour garder le fil.

Vous partagez ce zine avec Chaos Uk et Disorder. Quel est ton sentiment sur la scène de Bristol du début des années 80 ? Est-ce une influence pour VOW ?

Enfer ! Ouais, j'ai hâte de lire ça, 2 de mes groupes favoris de Bristol dans les années 80, j'étais même dans un groupe appelé Insane Youth avant VOW (le titre d'une chanson de Disorder) un ami est allé le week-end dernier là-bas pour voir Chaotic Dischord and Disorder jouer, alors j'ai hâte de ce qu'il va me dire.

Si tu veux ajouter quelque chose.

Encore une fois, merci beaucoup à toi Stef et aux lecteurs ! J'espère que vous n'aurez pas de tendances suicidaires à cause de l'ennui, alors santé ! mettez-vous au bricolage, gardez-l'esprit punk, si vous avez plus de questions, vous pouvez nous contacter via FB ou simplement écrire à visionsofwar@hotmail.com. J'espère vous voir tous un jour sur la route pour une bonne bière ou un verre de vin rouge .Hou Doe !





FINNISH SPUNKS

Passionné de punk finlandais depuis sa découverte des Raatus, Kaaos et consorts à l'aube des années 2000, Sylvain alias Onni n'a eut de cesse depuis de se muer en ambassadeur de cette scène venues du Grand Nord, que ce soit par le biais de la compilation « Laatininen Apäröille » sortie en 2008, par l'intermédiaire de Dissiped, groupe de faux-finnois ou encore de son nouveau projet Maho Neytsit, (tribute a un des fleurons de la scène punk finlandaise du début 80). Entretien entre deux gorgée de Mintu.

Peux-tu nous commenter ton parcours dans la scène punk, les groupes que tu as faits, les raisons qui t'ont fait apprécier cette scène musicale?

Terve terve vittuun paska! C'est très simple, quand tu grandis dans le monde rural en France (le Gers), et que tu es ado dans les années 1990, tu cherches à ne pas faire de rugby et tu t'acoquines avec d'autres gars pas dans le moule au collège. Alors on fume de l'herbe, on prend des cuites, on fait su skate (c'est encore rebelle le skate à cette époque), et puis on écoute évidemment les Bérus, mais aussi du hardcore mélodique et ensuite du hardcore ricain. Tout cela se fait naturellement. Et puis je ne sais plus comment, je découvre la distro Panx et l'argent de poche mensuel passe dans des disques punk, punk hardcore, crust, etc. Bravo à Pascal Panx, il a beaucoup fait. L'affaire est pliée. En 1997, mon frangin et deux autres copains montent un groupe de hardcore, il n'y a pas de basse, alors je me mets à la basse, j'écoute Integrity et joue des trucs qui y ressemblent dans la chambre. On fait des trucs moches genre métal-hardcore mais pas seulement heureusement. Ça s'appelait Outright, on a joué notre premier concert à Auch-City crust, devant Sickness, les gars nous encourageaient, on était dans le Gers bordel. C'est important le contexte.

En 2000, aménagement à Toulouse, et donc ouverture à d'autres personnes, pas mal de concerts, pas mal de squats (Le Ranch, Chez ta Mère, Clandé, Fanga tofa, etc.) grosse motivation collective, l'énergie. Et rencontre avec Gaby devant un feu au petit matin après

un concert (Duran dans le Gers, Mauriac en Aveyron ?...) et début de Biotox avec aussi Lolo et Julien qui était aussi dans Outright. Biotox, c'est un certaine idée de la musique et du show, on tournait au cubi de rouge, les bouteilles du domaine de Tazuries, c'était quand même extrême. Il y avait une ambiance où la scène ne rimait pas tellement avec performance, pas grand monde ne se prenait au sérieux, c'était punk bordel ! On était aussi à l'image du public ah ah... On t'appelait le jour même pour jouer avec un groupe en tournée et personne ne se posait de questions, ça se faisait comme ça. Ensuite il y a eu d'autres groupes, Mediocratie, du hardcore « élaboré », évidemment Dissiped, avec Fjord et Hervé, Q. Dissiped, le groupe de punk finlandais fait par 3 potes imbibés et convaincus par l'idée, faire du hardcore finlandais (dans le sens des groupes finlandais des années 1980 : Kaaos, Rattus, Teervet Kadet, etc.).

Depuis 2017, après une parenthèse tropicale, je vis à Bordeaux où la scène est un peu guindée, mais heureusement il y a quelques gars qui ne se prennent pas tant au sérieux et qui sont motivés. En ce moment on fait Chiure (punk fastcore), Céline Dion (Célinedionisme) et Maho Neytsit, groupe hommage à Maho Neytsyt, groupe obscur finlandais, hyper imbibés de la décennie 1980. Pour terminer, la musique, aussi bruyante qu'elle puisse être, reste encore un des rares espaces de liberté et de paix dans ce monde dont je n'arrive pas à voir d'horizons réjouissants. La liberté, la tolérance, l'authenticité, voire l'amour, ce

sont les raisons principales qui donnent du sens à la scène, et on ne trouve pas toujours ces valeurs ailleurs... Et puis, on fout le bordel, ça compte.

Ta rencontre avec le punk finlandais, ça c'est fait quand? Te rappelles-tu le premier groupe que tu as écouté?

Sätänähhh, pas simple. Le premier groupe doit être Katastrofiaue, grâce à Panx, mais je n'étais pas encore Finnish punk freaks à la fin des années 1990. C'est Hervé -Dissiped qui m'a fait découvrir Rattus, Terveet Kadet au début des années 2000 et puis j'ai cheminé... C'est Chaos (Céline Dion) qui avait fait découvrir ça à Hervé. Quand tu écoutes pas mal de trucs et que tu entends ces groupes finlandais, avec ce chant, en finnois donc, si typique, ben merde, il se passe un truc. Le son du finnois y fait pour beaucoup, aussi l'énergie. Kaaos, Terveet Kadet, etc. jouent vite, mais encore une fois, le chant. Le son est très punk, prises live, pas toujours hyper bien joué mais on s'en branle, ça sonne, clairement.

Peux-tu nous dresser un panorama de la scène de là-bas, des groupes qui t'ont marqué et ont pour beaucoup marqué la scène punk internationale dans les années 80 et plus?

Ahhhh vittuun perkele. On peut faire des parallèles avec la scène française, il y a les groupes mythiques des années 1980 : Kaaos, Rattus, Terveet Kadet, etc. (un peu nos Komintern Sect, Trotskids, etc.) avec les compilations sorties chez Propaganda dont

Russia Bombs Finland et Hardcore 83 qui sont certainement les plus emblématiques du Finnish punk. Sur ces compilations, il y a les classiques mais aussi des ovnis type Sekunda, Kuolema (ces trucs-là tu ne les as pas sur les Chaos en France). C'est vraiment bordélique, et donc génial. Au moins les deux premiers concerts de Kuolema ont été interrompus avant la fin car les gars étaient trop bourrés. Sorto, ça aussi c'est bordélique. La batterie de Rattus est très spéciale, celle de Terveet Kadett aussi, sans complexe, parfait. C'est une spécificité, du moins d'après moi : ces groupes jouant aussi rapidement, avec ce finnois typique, du hardcore qui ne sonne pas comme du ricain, et pas comme du punk anglais. Kuolema dans un extrait d'interview en 1984 dit bien « we love noise more than anything » et revendique des influences comme Chaos UK, Disorder, Crucifix, mais aussi des groupes finlandais, Kaaos, Varaus, Bastards.

La compil Maximum Rock n Roll « Welcome to 1984 » s'ouvre sur Terveet Kadett quand

même, avec le morceau « Outo maa ». Il y a aussi Rattus sur cette compil. Ces groupes étaient donc déjà sur les radars grâce à des ep sortis sur Poko records en Finlande. Le Finnish punk s'est exporté, notamment au Brésil dès les années 1980. Plus tard, un groupe comme Força Macabra (des Finlandais qui jouent du Thrashcore en portugais) est un exemple des liens forts entre ces deux scènes. Au Japon aussi, le Finnish a percolé, Varaus SS groupe des années 2000 et une sorte de Dissiped, hommage sincère au Finnish punk. Ces deux groupes ne se connaissent pas mais ils partagent la même intention et ça s'entend.

Le scene report paru dans le numéro de mars 1984 de Maximum Rock and Roll a certainement joué un rôle pour l'exposition de la scène finlandaise, MR, ce n'est pas rien. C'est le second scene report sur la Finlande publié dans MR. Celui-ci est très complet, on découvre Bastard (qui serait le premier groupe à avoir fait une tournée hors de Finlande, en 1983), Rattus, Riistetyt, Terveet

Kadett, Aivoprotesti, Tampere SS, Maho Neitsyt, Destructuons, Kuolema, Mellakka, etc.

Le trio des groupes les plus connus est composé de Kaaos, Rattus et Riistetyt. Il n'y a qu'à voir les patches. Rattus et Riistetyt jouent encore, avec des années d'interruption vers la fin des années 1980 ou la décennie 1990. Le line up de Rattus a très peu changé. Terveet Kadett n'a jamais arrêté je crois. Kuolema jouait encore dans les années 2010, toujours avec Ile au chant et avec Otto de Força Macabra à la batterie. Des groupes se sont reformés dans les années 2000 (Kohu 63) ou 2010 (Klimax), Maho Neitsyt a commis quelques concerts au début des années 2010.

En 2008 ou 2009, tu as sorti la compil Laatininen Apäröille, avec un tas de groupes finnois. Comment es-tu entré en contact avec les groupes? Qu'est-ce qui t'a motivé à la sortir? Elle est sortie sur ton propre label, Paska Record, c'est ça?

Apärä ! Ce projet est une excellente aventure. C'est internet qui m'a aidé, à l'époque beaucoup de groupes étaient sur myspace. Ca s'est fait comme ça, tu présentes le projet au gonzes et ça donne ou pas. Ce qui est intéressant avec cette compil, ce sont les labels qui ont suivi : I feel good, Amertume, Deviance, 1984, WeeWee, Crapoulet et Paska, mon label. C'est un bon signe de l'intérêt pour le Finnish punk. C'est une chouette compil, avec 14 groupes, une trentaine de titres, et un livret avec des entretiens d'acteurs de la scène dans les années 1980 (Lättä de Kohu 63, Tompa de Rattus, Ile de Kulema, etc.). On a inclus le scene report publié dans un Maximum Rock n Roll de mars 1984. Le livret est illustré par Michel-Disbeer. La motivation ? ... et ben tu te dis « vittuun ! C'est une putain de scène, ils ont un son unique, c'est punk, faut lui rendre hommage, faut que ça vive ici aussi ». J'avais un peu plus de temps à l'époque...

Tu as été en Finlande avec Dissiped. Tes impressions sur cette contrée ?

Ah ah ah, mögä ! On a tourné avec Noituus, groupe contacté pour la compil. Les gars enregistrent tout en lowfi, il y a deux gars d'Orléans dedans, tu leur dis « on se fait une tournée ensemble » et les gars trouvent les dates. On leur a apportés de l'armagnac, ils avaient du mintu... C'était en 2009, une semaine fin octobre. Premier concert à Helsinki, on joue devant personne avant de passer la nuit dans le van en route pour Oulu, bien plus au nord. Les dates étaient cool, du concert avec public averti (Ex Lahti, Turku), à concerts avec publics pas connaisseurs mais grosse ambiance, à un concert organisé le jour même à Tampere, par Juka de Sotatilaa et le pote de Valse Triste. A Lahti, le gars qui organisait n'avait pas de ronds pour acheter à picoler, alors il a fait du kilju, de l'alcool à partir d'eau, sucre

CONCERT PUNK HARDCORE

FINNISH PUNK 80s TRIBUTE

LASSE ULLVEN
Chercheur, Finlande

*Keota tää maailma kaipaa:
The internal affairs and
global reach of Finnish punk
(presentation sur le Finnish
punk 80s)*

KAOS

Cover band

DASSIPED
Finnish punk crust

Jeudi 24/10/19
VOID, Bdx

20h
Prix libre et nécessaire

Emo = enemy Neo = enemy

pomme pour le goût. Le set a duré deux fois plus longtemps, j'ai joué de la batterie... En dehors des concerts, en Finlande, on ne se sent pas obligé de causer, parfois pour ne rien dire d'ailleurs. Personne ne te fait chier là-bas, dès lors que tu ne fais chier personne, et ça se lâche dans les espaces prévus pour, comme des concerts, ça m'a plus. En tournée, hélas, on n'a pas toujours le temps de visiter, de profiter. Il y a de beaux paysages, si on aime la forêt boréale bien évidemment. Il y a des saunas dans les appartements, ça fait peut-être partie de l'équipement de la salle de bain. L'alcool est disponible dans des boutiques spécialisées détenues par l'Etat, les Alko. La bière de base n'est pas géniale, l'alcool est cher, c'est aussi pourquoi il arrive de boire des trucs faits maison.

En 2020, tu as organisé un concert/conférence à Bordeaux dédié au punk finlandais, en invitant le dénommé Lasse, qui a je crois écrit une thèse sur le sujet. Raconte-nous la genèse de l'orga, et explique-nous qui est Lasse.



Cher Fjord, c'était en 2019, dix ans après notre tournée, à la même époque, en octobre. Lasse Ullven fait une recherche doctorale sur l'export du punk finlandais et il est tombé sur nous : Dissiped. Il a écrit pour faire un entretien et je lui ai proposé de venir à Bordeaux pour qu'on cause directement, qu'on se rencontre ah ah. Ça a permis d'organiser une conférence et un concert de Dissiped, puisqu'on s'était reformé pour jouer au Shitnoise en juin 2019. Lasse est venu, il a fait l'entretien de Dissiped, très discipliné... étant donné notre enthousiasme à partager cette passion. Le lendemain, avec une belle gueule de bois, on est allé au Void à Bordeaux, préparé la conférence et le concert. Lasse a présenté surtout les effets de l'alcool sur le punk-des groupes finlandais dont Kuolema. Notre set ensuite en a été une parfaite illustration... Des copains de Bordeaux avaient accepté de monter un

groupe, pour l'occasion, pour faire des reprises de groupes finlandais, ça aussi c'est un signe de l'intérêt porté à cette scène. Jessy avait appris les textes en finnois, par cœur. Sérieux les gars. Kiitos äpärrät. Lasse a vécu pas mal d'années au Brésil et il vit actuellement à Malte. Il joue et a joué dans de nombreux groupes en Finlande, au Brésil et à Malte, son seul problème et qu'il vit loin de nous. Il doit soutenir sa thèse en 2022. Un gars excellent, qui d'ailleurs ne souhaite plus vivre en Finlande ah ah.

Au fond, c'est quoi que tu kiffes dans le punk finlandais ? Peux-tu en définir les particularités ?

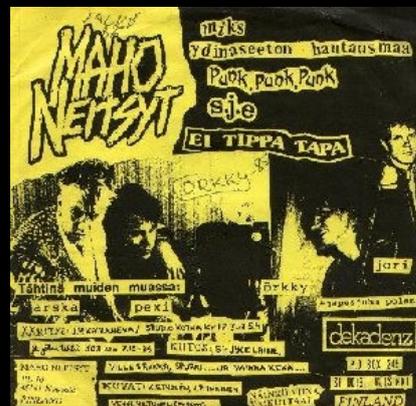
Argh. On a déjà commencé à répondre à cette question alors je résume ici : l'originalité (de mon point de vue, par rapport à ce qu'on connaît des groupes américains, anglais, etc.), le son, le finnois (les sonorités), des curiosités à la batterie, l'authenticité. Ça respire le « on n'a rien d'autre à foutre et comme on a écouté les Sex Pistols et qu'on est frustrés par rapport à cette société de merde, on fait du punk, comme on peut... ». J'aime aussi le fait que les compils originelles sont des compil « hardcore », on fout tout dans le même panier, sans considération d'étiquettes. Font chier les étiquettes. Apparemment, les punk Finlandais ont été beaucoup plus inspirés par le punk anglais que par le hardcore américain, mais ils ont joué plus vite que les Brits, sans complexe, et pas toujours avec une grande virtuosité ah ah.

Dans ce fanzine, il est question de la scène de Bristol, Chaos UK et Disorder en particulier. Il y a un parallèle qui me semble évident avec la scène en Finlande du début des années 80. T'en penses quoi ?

Ben oui, quotidien de merde, rien à branler, les normes qui font chier, le côté prolo, l'intégration des économies à la mondialisation avec des effets négatifs pour des secteurs de l'économie pas assez compétitifs, beaucoup de chômage. Bref, des horizons pas si réjouissants pour la jeunesse. Il y a un côté populaire et de refus des normes dominantes, point commun évident. Néanmoins, la Finlande n'a pas été une puissance comme le Royaume-Uni.



Elle a été longtemps été dominée par la Suède puis par la Russie. L'histoire laisse des traces. Il ne faut pas oublier que le voisin russe inquiétait, notamment dans le contexte de la Guerre froide même si la Finlande était non-alignée. Elle a adhéré à l'Union européenne en 1995 et en mars 2022, elle a de quoi ne pas être si sereine étant donné l'attitude de Poutine.



Après Dissiped, qui était déjà un hommage à la Finlande, tu joues à présent dans un groupe tribute à Maho Neitsyt, vieille figure du punk finlandais 80. Jusqu'où ira ce jusqu'au-boutisme? Comment tu décrirais le punk que faisait Maho Neitsyt à l'aube des années 80 ?

Effectivement, nous sommes encore en train de vivre cette relation privilégiée avec le punk finlandais. Il est nécessaire, pour le punk, la scène, la vie, que cet hommage continue. Il y a d'autres manières de faire, nous, on se fout en l'air en concert, privilégiant l'énergie à la démonstration, le public comprend l'intention, je pense que ce message est important. On ne reproduit pas les codes de la performance ou du bien faire, ni même du bien jouer. C'est l'intention qui importe, ça peut marquer. Maho Neitsyt, avec Peixi, le chanteur qui tient rarement debout, a vu de nombreux gars passer dans le groupe mais MN c'est lui, un chant unique, une attitude unique, sur du punk à l'ancienne (reprise de classique Irwin Goodman - Ei tippa tippa) et du hardcore « sans concession ». MN, c'est aussi un certain regard posé sur la société. S'y retrouve-t-on ? Que faire alors ?

Question con, mais quel est ton top 5 du best de la crème du punk finnois ?

Alors je commence par Perikato, groupe des années 2010, parce que c'est pas vieux, c'est aussi bon qu'original tout en s'inscrivant dans le vieux Finnish HC. On ne peut pas ne pas citer Rattus, Terveet Kadet, ces groupes sont encore actifs et oui, ils ne font pas la même chose qu'au début mais après plus de trente ans... Kaaos, évidemment, avec Jakke au chant. Kuolema est un monstre, les gars vont à cette vitesse avant que Repulsion ou Napalm Death ne soient « connus », effet kilju ? Kohu 63 : les refrains, la référence, punk as fuck ! Les labels somme Svart ou

Hoenie ne s'y trompent pas, ils sortent ou ressortent les pépites. Maho Neitsyt est hors catégorie.

Si t'as quelque chose à rajouter...

Merci, kiitos Fjord pour cette opportunité à mettre sous le feu des projecteurs cette scène. Salut à toutes celles et ceux qui ont fait vivre cet hommage en faisant jouer Dissiped (big up Noituus), Maho Neitsyt, contribués à des productions. Pour celles et ceux qui ne

savent pas quoi faire en juillet, le Puntalaa festival, le dernier weekends de juillet est un évènement en Finlande (vers Tampere), depuis le début des années 1980. Ecoutez le temps de répondre : Harsh, Maho Neitsyt (4 fois), Perikato, Kohu 63, Rytmihäiriö, Força Macabra, Rattus. La spontanéité, c'est peut-être ce mot qui résumerait « mon punk finlandais », c'est-à-dire fait sans artifices techniques ou compétences musicales, l'énergie comme moteur. Kippis !

CARTOGRAPHIE DU PUNK FINLANDAIS (NON EXAUSTIVE) 1978 - 1982

Groupe/Localité/Année de formation

TERVEET KADET (Tornio 80)



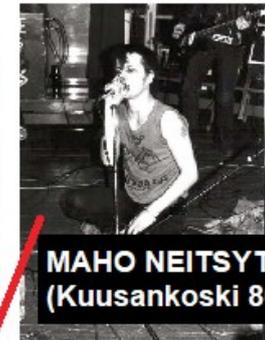
SORTO (Tornio ?)



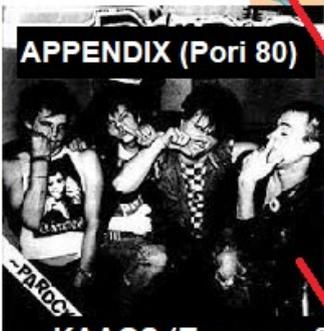
KUOLEMA (Kemi 82)



RATTUS (Vilppula 78)



MAHO NEITSYT (Kuusankoski 80)



APPENDIX (Pori 80)



TAMPERE SS (Tampere 80)



KOHU 63 (Tampere 79)



013 (Pukkila 80)



BASTARDS (Tampere 80)



MELLAKKA (Rauma 83)



RIISTETYT (Tampere 81)



KANSAN UUTISET (Vantaa 80)



LAMA (Helsinki 78)



TAKAISIN TODELLISUUTEEN



Véritable figure de la scène crust et punk belge, Willy est le chanteur de HIATUS depuis les débuts du groupe. Il vit toujours à Liège, où, entre la reformation de la légende HIATUS et WERLY, son nouveau groupe, il a pris le temps et le stylo bille pour répondre à quelques questions essentielles.

On connaît le Wills de Hiatus, mais qu'en est-il du Wills d'avant Hiatus ? Tu faisais quoi avant ?

Quand je me cassais pas la gueule à moto ou en bagnole, je massacrais une basse dans un autre groupe appelé EXTREMITY. J'allais à l'école en publicité et surtout boire des bières sur la grand place où j'ai rencontré les autres qui m'ont invité à les rejoindre. J'ai arrêté l'école et accentué l'alcool.

Tu te souviens de ton premier concert punk en tant que spectateur ? C'était qui et où ?

Premier, pas vraiment « punk » mais en décembre 83, j'ai gagné une place pour voir OZZY OSOURNE à Bruxelles. J'ai raté mes exams du lendemain à l'école mais quel pied ! Le premier concert punk, c'était Charged GBH en janvier 85 à Louvain, près de Bruxelles. Baston général entre skins et punks, deux morts...J'ai revu GBH bien plus tard au festival d'Édimbourg quand je faisais remplaçant de la chanteuse de FLEAS AND LICE. Je me suis fais casser la gueule par un punk nazi. Je n'ai plus été voir GBH.

Comment s'est fait ta rencontre avec les autres mecs de HIATUS ? Vous étiez au lycée ensemble ?

Au lieu d'aller au lycée, on buvait des bières avec les autres clochards du centre ville. Aussi il y avait un bistrot « Chez Momo » où on pouvait amener nos K7 de punk, metal, etc. Ça créé des liens...

Tu as toujours vécu à Liège ? C'était comment l'endroit où tu as grandi ?

J'ai grandi à Seraing, à côté de Liège, capitale de la métallurgie. D'où mon goût pour le metal peut-être...

Tu fais partie de la scène depuis un bout de temps. Comment tu la vois évoluer ? Qu'est-ce qui a changé depuis tes débuts ?

Je me suis tellement cassé la gueule sur scène que j'y ai laissé mon empreinte faciale. Sinon y'a une nouvelle génération de jeune punks qui squattent, organisent des concerts, font « Food Not Bombs », etc. Bref, qui ont pris la relève. Qui a dit « No Future » ? **Tu es toujours actif. Peux-tu nous parler de WERLY ? T'es resté dans la zique après HIATUS ?**

HIATUS existe toujours. On a juste fait un hiatus et on s'est reformé en 2019 pour fêter les 30 ans du groupe. On viens d'enregistrer un nouvel album à paraître cet été et on va tourner au Mexique, Canada, Pologne, Suède, Finlande et jouer avec WERLY au festival de Ypres en mai, je pense. WERLY s'est formé il y a environ 5 ans, on partage le même bassiste Sam, notre « nouvelle recrue ». On a sorti un LP intitulé « Drown Into Vomit » et pas mal tourné en Europe et à l'Est. Ça baigne. Sinon on a tous fait des tas d'autres groupes comme UNHINGED, LOADEAD, SKEW WHIFF, TWO STAR HOTEL, UNIPOWER G.T., SUITSIDE, AZILL ONE MAN SHOW, etc, etc. J'ai aussi participé à un album rap avec un chanteur de STARFLAM, le groupe de Fred, notre ex-bassiste.



Question plus personnelle. Je suis un vieux punk aussi, attaché à la scène UK 82 en particulier. Les compils « Punk & Disorderly » font partie de mes disques de chevet. Ton avis sur ces compils ?

Oh, parfois ça fait du bien un petit élan nostalgique, mais je dois avouer que j'écoute surtout d'autres trucs. Par exemple en rap francophone, j'aime I AM, ASSASSIN et surtout notre ami liégeois MANGOUSTE, rappeur punk poétique et politique. Sinon de la cold wave, du hard (AC/DC, TRUST, MAIDEN, etc...), TOM WAITS, NICK CAVE, LES CHARLOTS ou CHAGRIN D'LABOUR. Et AMY WINEHOUSE. Et j'en passe.

La première fois que tu as écouté DISCHARGE, ça t'a fait quoi ?

Je me suis dit : « Putain ! Ils ont tout piqué à DOOM ! ».

Dans ce même zine, il est question de CHAOS UK et DISORDER. Ca évoque quoi pour toi ?

J'aime CHAOS UK, et j'adore DISORDER, des purs tarés. J'ai même été amené à « chanter » deux concerts pour eux en Hollande, une avalanche d'anecdotes plus dingues les unes que les autres. Y'a pas plus disorder que DISORDER, ça prendrait des plombes à tout raconter.

La Zone à Liège existe toujours. Tu peux nous parler de ce lieu et de la façon dont il fonctionne ?

J'y ai habité, travaillé comme « objecteur de conscience » à la distro, beaucoup bu et fait de chouettes rencontres, y'ai certainement perdu encore un peu de pudeur...Sinon ils avaient organisé le concert de nos 20 ans en 2009 dans un autre lieu car « sold out » en 10 minutes ! Je ne connais pas trop la « nouvelle » équipe, ah ces jeunes ! Toute la pub se fait par internet, et je suis un vieil inculte calé au manuscrit donc je ne suis que rarement informé de ce qui s'y passe. Récemment WERLY y a joué avec SUBHUMANS et c'était très sympa.

Fondamentalement, qu'est-ce qui t'a attiré dans cette musique et poussé à jouer dans un groupe ?

AC/DC pour la zique, TRUST pour la rebellion, les PISTOLS pour la provoc, ANTHRAX pour le délire et le côté « mosh ». On ne m'a pas poussé à faire un groupe, EXTREMITY m'ont engagé en 87 parce que j'avais une bagnole. Qu'il fallait souvent pousser.

Y'a une tonne d'anecdotes dont tu pourrais nous parler, je me souviens de celle où HIATUS t'avais oublié sur une aire d'autoroute aux States. C'était comment de tourner la-bas ? Vous avez joué dans quels coins ?

Un peu partout ! Surtout avec UNHINGED, du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest. 35 dates en 37 jours. Pour une autre anecdote, y'a celle avec SKEW WHIFF en Sicile ou les autres m'attendaient sur scène sans savoir qu'on m'emmenait dans une clinique pour extraire une pastille Tic tac que je m'étais enfouie dans l'oreille. Ou la fois en Hollande avec SIX FEET OVER ou on s'est gouré de salle. On vidait le backstage d'une énorme salle ou ils attendaient en fait une star américaine. Double rations de bières. On avait épaté ceux de la première salle parce qu'on avait pas de «manager. « Ah ? Vous faites tout ça vous-mêmes ? ». « Ben ouais » on a répondu,fièrement.

Dans ce zine, il est aussi question de punk finlandais. KKAOS, RATTUS, TERVET KADETT, ça te parle j'imagine ?

Oui mais il y a si longtemps ! On a joué avec SELFISH et c'était sympa. Faudrait que je demande à mon amie ex-copine Kristina, c'est sa contrée. Mais on y va cet été, je ramènerai probablement quelques skeuds.

Tu penses quoi de No Country For Old Punk comme nom de zine en 2022 ? Soit franc.

C'est mieux que le mien qui s'appelait RABOUGRI, allez savoir pourquoi...Mais il y a des vieux punks qui aiment JOHNNY CASH. J'en suis. Pourquoi pas « No Country for old dickheads ? ».



M'adressant à un belge, je n'hésiterai pas à lui demander son top 5 du best de la crème des binouzes. Alors ? Sinon c'est quoi ton alcool de prédilection ?

Azill est originaire de Rochefort et m'a biberonné aus Trappistes du même nom. Sam vient de la région de Chimay et on partage l'amour des bières du même nom. Y'a 800 bières brassées en Belgique et je les aime toutes, sans discrimination. Sauf les « N.A. » car ça c'est un sacrilège (NDR : bière sans alcool). Comme j'ai récemment découvert le baileys, comme alcool, je vote Baileys. Ca m'a récemmentnt permis de me casser la gueule dans l'escalier.

Ton avis en quelques mots sur :

- Les Stooges ?

Super. Iggy est un king. Et j'adore la version de « Now I Wanna be your Dog » par Slayer.

- Sex Pistols ?

J'écoute plus mais c'était un putain de bon album. Dommage qu'à leur reformation ils s'étaient auto-caricaturés. Sinon j'aime beaucoup P.I.L.



- Abba ?

On dansait beaucoup dessus lors des after de concerts punk qui tournaient en « beuverie disco ». Il paraît que leur retour est plutôt raté.

- Crass ?

J'adore les textes et les bouquins du batteur Penny Rimbaud. La musique un peu moins.

- René Binamé ?

Festif, sympa, vieux potes. Azill a longtemps joué avec eux.

Quelque chose à ajouter ?

Merci, ce fut un plaisir. Peace au sieur K. Penando (NDR : ancien guitariste de Six feet Over, Mediocratie, Tol Erresae, etc, décédé en 2019).

OLD
FASHION
TUB
T



NO
H
I
S
S
Y

Essentiel dans le paysage punk/hardcore des années 80, Lärm est ce groupe des Pays-Bas qui, avec ses morceaux courts et tranchant comme des lames de rasoirs, allait poser les bases de ce qu'on appelait à l'époque l'eurotrash, et qui deviendra plus tard le power violence (encore plus avec leur groupe suivant, le cultissime SEEIN' RED). Straight Edge et politisé, sans compromis, leurs déflagrations enchantèrent mes esgourdes dès la première écoute du LP « Straight On View », album de 18 titres sorti par le label ricain One Step Ahead. En 1987, j'interviewais Paul, le guitariste, pour mon fanzine de l'époque God Bless Cheese Steaks.

Peux-tu nous donner un bref historique du groupe?

Le groupe s'est formé en janvier 1983, né des ruines de deux autres groupes, TOTAL CHAOZ (Jos, Olav, Paul et Dorien) et SURVIVAL SQUAD (Menno), à cette époque nous étions 5 : Menno (vocals), Dorien (vocals), Olav (drums), Jos (basse) et Paul (guitare). Nous avons choisi le nom de LÄRM à cause du bruit que nous faisons (NDR : Lärm = bruit en batave et en allemand semble-t-il). Peu après notre formation, nous avons enregistré 10 titres pour une compilation de hardcore hollandaise sur K7... et à notre grande surprise, beaucoup de punks ont aimé. Ensuite, nous avons eu notre premier gig. Au printemps 84, Dorien, notre chanteuse a quitté le groupe, elle n'aimait plus la musique et elle ne soutenait pas vraiment nos textes et nos vues politiques. En octobre 84, c'est l'enregistrement de notre premier LP, un split avec THE STANX. Après cet album, nous étions vraiment connus et avons beaucoup de concerts et de fans. En 85, nous avons tourné en Espagne où on a eu pas mal de succès, nous voulions passer par la France mais personne n'était intéressé... Fin 85, nous enregistrons le EP No One Can Be That Dumb qui s'est très bien vendu alors que la production était mauvaise ! Nous avons joué de nombreuses fois en Belgique, un pays où nos fans sont nombreux. 86 fut l'année du plus grand nombre de gigs et de compilations sur K7. En 87, nous réalisons notre troisième disque, une compil EP « End the Warzone » et peu après notre quatrième, le LP Straight On View sur One Step Ahead, un label ricain. Ce disque s'est vendu à plus de 2000 copies jusqu'à maintenant. Pendant l'été 87, nous avons fait une tournée en Angleterre avec HERESY et HEIBEL qui a été une grande réussite.

Comment est la vie en Hollande ?

La vie en Hollande n'est pas trop mal, je veux dire que j'ai été dans pas mal de pays et je pense que la Hollande est encore un des seul pays de l'Est libre dans le monde. Mais ça ne veut pas dire que c'est parfait, car c'est loin de l'être. Nous n'avons pas un bon gouvernement, il y a encore trop de formes de racisme et de fascisme un peu partout, il y a un chômage massif, le riche a beaucoup plus de droits que le pauvre, il y a une crise du logement, pas de liberté réelle...etc. C'est juste le système capitaliste, car le capitalisme engendre l'avidité et la haine, les personnes qui ont beaucoup d'argent sont libres, mais les pauvres non. La société devient égoïste, les gens ne s'occupent plus des autres, il n'y a plus d'amour... Le pauvre, celui qui est dans le besoin, le malade, tous sont les victimes de tout cela. Le pauvre devient de plus en plus pauvre et le riche de plus en plus riche. C'est aussi vrai ici, en Hollande. Mais encore, je pense que la Hollande est comparable à la Belgique. L'Allemagne, l'Italie, la France ou n'importe quel autre, sont beaucoup plus libéraux, beaucoup plus libres (NDR : un doute sur cette traduction que j'avais fait à l'époque...).



A part jouer dans LÄRM, quelles sont vos activités ?

Nous faisons un fanzine : DEFINITIVE CHOISE, nous faisons des vidéos sous le même nom, nous aimons lire et regarder des films et la télé, nous écoutons beaucoup de musique, allons aux concerts. Nous sommes intéressés par la politique (nous faisons partie de groupes d'action, et actifs en ce qui concerne les squats, les mouvements pour la paix, etc...). Quelques-uns font du skate, nous aimons dessiner et l'art. Voilà en ce qui concerne nos activités... Nous n'avons pas beaucoup de temps libre car la plupart de notre temps est pris par le groupe, le fanzine et la vidéo, et évidemment le courrier ! Nous en avons des tonnes chaque semaine !

Que penses-tu du squat EMMA ?

Il était vraiment génial ! Car comme vous le savez probablement, ils se sont déplacés jusqu'à Vanhaastreet et ont changé leur nom en VANHALL. J'ai toujours aimé EMMA et VANHALL., ils étaient très importants pour toute la scène hollandaise ! Il était indépendant et totalement auto-géré et mené par des punks, pas par quelques putains de businessmen ! Les concerts étaient toujours géniaux, c'était une fameuse place pour jouer...et n'oublions pas qu'il y avait aussi un studio, un restau, un bar, des locaux de répétitions pour les groupes, des living-rooms , etc. Simplement surprenant ! Mais les gens n'ont pas vraiment respectés tout le bon boulot d'EMMA/VANHALL et ça inclus aussi beaucoup de punks qui se plaignaient toujours, par exemple au sujet des tarifs des billets de concerts (qui étaient toujours aussi bas que possible), et beaucoup d'autres bâtards qui ont détruit les belles idées...et ils sont allés si loin que VANHALL est à présent fermé. Et pour finir, les punks qui organisaient les concerts ont arrêté ! C'est triste mais vrai, mais EMMA/VANHALL n'est plus ! Gardons espoir qu'un de ces jours ils recommencent à nouveau...



Avez-vous des influences politiques ?

Parfaitement, nous croyons au vrai socialisme/communisme, ce qui ne signifie pas que nous croyons à ces partis politiques de gauche stupides qui se nomment eux-mêmes socialistes ou communistes, ni que nous supportons l'URSS, Cuba, la Pologne ou ceux qu'on appelle les pays communistes. Nous croyons au vrai marxisme et communisme/socialisme, pour nous c'est la seule voie pour une meilleure société, et finalement un monde meilleur. Nous ne sommes pas anti-anarchistes, mais nous pensons que l'anarchie n'est pas possible maintenant, l'anarchie ne peut venir qu'après le capitalisme. En premier lieu, il devrait survenir une phase socialiste. Aussi, nous croyons que nous devrions suivre cette voie : capitalisme/socialisme/communisme et pour finir, anarchie.

Vos textes sont ils en majorité influencés par cette pensée politique, ou traitez-vous d'autres sujets ?

Une large part de nos paroles sont politiques et sociales (chansons à propos de la guerre, la pollution, la vivisection, l'armement, le capitalisme, le fascisme, etc...) mais en dehors de ça nous avons des textes personnels sur le straight edge, par exemple (trois d'entre nous sont straight edge), de la façon dont nous vivons, des chansons d'amour, etc. Mais la majeure partie des textes traitent de politique et de social, car ce sont ces choses qui nous touchent le plus dans notre vie quotidienne.



Comment est la scène dans votre ville et en Hollande ?

La scène ici est terne, rien à faire vraiment car les punks ici sont tous amorphes et ne glandent rien, nous avons un squat et organisations des gigs depuis 2 ans et nous possédions aussi un bar, mais nous (c'est à dire Lärm plus quelques amis) devons tout faire, et nous étions malades de cette situation, alors nous avons arrêté. Nous sommes malades et fatigués des punks amorphes ! Et nous n'avons pas l'intention de travailler pour eux à nouveau. Alors la scène ici est ennuyeuse et merdique ! Je la hais ! En Hollande, c'est encore pas trop mal, mais pas aussi actif qu'il y a 2 ou 3 ans, comme je l'ai déjà dit avant, VANHALL est fermé comme beaucoup d'autres clubs indépendants, la majorité fermée par la police. De nombreux grands groupes ont spilltés, tels que PANDEMONIUM, DISGUT, STANX, DEADLOCKS, FRITES MODERN...Mais nous avons encore une scène qui avance, il y a quelques grands clubs indépendants (LABYRINTH à Amsterdam, GOUDVISHAL à Arnhem, CHICHI CLUB à Winterswijk, etc...), il y a pas mal de concerts un peu partout, de nombreux groupes américains, anglais, allemands, qui tournent ici et évidemment nos propres groupes locaux : BGK, FUNERAL ORATION, INTENSITY, SCA, LARM (haha!), PURE HATE, LAITX, BTD, NOG WATT, GOD, NEURCOT, WCF, CRY OF TERROR, GOTEFIX, etc...La scène est indépendante, les groupes réalisent leurs propres disques sur leurs propres labels, et elle est aussi politisée, la plupart des groupes ont de bonnes paroles. Il y a aussi de bons zines ici mais le meilleur est NIEUWE KOEKRAND, déjà depuis 10 ans sur la route, vraiment un super zine, autrement il y a des zines comme KLASNIKOV, WAA KHEER, DEFINITE CHOICE, etc... Autrement dit, la scène est plutôt bonne, mais légèrement mourante...la principale raison en est l'influence metal et en particulier l'attitude metal (nous détestons le metal et spécialement l'attitude : le fric, les billets de concerts trop chers, les major compagnies, le sexisme, le satanisme...)

Quel genre de public vient aux concerts de LARM ?

En majorité des punks, mais à présent nous voyons aussi des metalheads (aaaargh!) et tu peux aussi voir des gens « normaux » qui se montrent...c'est ok pour nous, mais réellement il s'agit d'un mixage de toute sorte de personnes, pas seulement des punks mais bien sûr une large part sont punks ou métalleux. Le public est dans la majeure partie des cas enthousiaste, il pogote, slame, et fait du stage-diving,

Cites-moi les productions de Lärm...

Nos productions jusqu'à présent sont : un split LP avec STANX (maintenant sold out), le EP « No One Can Be That Dumb » (également sold out), le LP « Straight On View », et nous sommes aussi sur la compil EP « End The Warzone », avec Straight Ahead, Attitude Adjustment, etc... A part ça, nous avons aussi participé à de très nombreuses compils tapes !!! (trop pour les citer). Nous espérons réaliser notre nouveau EP cette année ! (NDR : ce sera en 1987, « Nothing Is Hard in This World if You Dare to Scale the Heights », sorti sur leur label Definite Choice, leur dernière production tant que le groupe existait, avant la ressorti de leur démo en 95 sous la forme d'un 7" intitulé Destroy Sexism).

Ton avis sur le mouvement Straight Edge ?

Nous supportons ce mouvement car nous aimons les idées qu'il contient. Moi-même, Olav et Jos sommes S.E.). Nous ne fumons pas, ne buvons pas d'alcool et n'usons d'aucunes sortes de drogues. Pas d'intoxications, pas d'obsessions ! Et nous ne tolérons aucune exploitation du sexe, nous croyons seulement au sexe à travers l'amour vrai, nous sommes radicalement anti-sexiste. Le Straight Edge est juste une façon de vivre une vie saine, c'est aussi prendre position contre tous les alcoolos et drogués à l'intérieur de la scène punk. Nous sommes S.E., nous pensons « straight », nous sommes conscients de chaque chose, nous ne sommes pas intoxiqués par tous ce qui est mauvais pour la santé et le cerveau ! S.E., c'est aussi un pas en avant vers un monde meilleur.

Les projets à venir pour Lärm ?

Comme j'ai dit précédemment, un EP pour la fin de l'année, faire beaucoup de gigs, peut-être des tournées...ce n'est pas énorme mais je pense que ça suffira, évidemment nous avons des projets pour plus de disques, mais nous ne pouvons en dire plus pour l'instant.

Quelque chose à rajouter ?

Supportez le hardcore/punk, restez sincère avec les idéaux de ces mouvements, le metal est ok, mais n'en retenez pas les attitudes, ne supportez pas les groupes qui sont sur ses compagnies de disques capitalistes. Prenez position contre les injustices de ce monde, et souvenez-vous que vous êtes une part de tout ça, alors vous pouvez changer les choses si vous le voulez vraiment ! Unité ! Brisez toutes les lois et les barrières stupides de la scène et travaillez ensemble pour la rendre meilleure, pour une meilleure société et un meilleur monde. Respectez la nature, respectez la vie, respectez la planète, il n'y en a qu'une ! Merci de votre intérêt, restez actifs et conscients. Straight Edge, love 1 unity ! LARM FIGHT FOR SOCIALISM !

Votre opinion au sujet des punks qui se droguent, particulièrement à Amsterdam ?

Nous ne les aimons pas, ils ruinent la scène, ils volent, ils mentent pour avoir leur putain de dope...c'est maladif. Quelque fois nous nous sentons navrés pour eux, car être habitués à la drogue dure n'est pas drôle, mais d'un autre côté, pourquoi font-ils tout ça ? Nous disons : garde tes distances avec les drogues ! Les drogues détruisent ton esprit et ton corps, et elles détruisent l'amitié, tu perds tes potes, et elles démolissent aussi la scène punk.

C'est quoi vos principales influences musicales?

Question difficiles, parce qu'une tonne de groupes ont eut une influence sur nous...presque tous ceux que nous écoutons, mais nos principales influences sont à chercher du côté de SIEGE, STARK RAVING MAD, PANDEMONIUM, les vieux DRI, SSD, MINOR THREAT.

Quel est le dernier livre que tu as lu ? Le dernier film que tu as vu ?

Le dernier bouquin était un truc sur Che Guevarra et mon dernier film : Monuatary (film d'horreur).



Larm se sépare en 1988, et Jos, Olav et Paul décident de monter SEEIN RED, qui, après un album dans un style où on sent poindre l'influence de FUGAZI, va résolument se tourner vers la furia power violence, inspiré de groupes comme DROP DEAD ou STACK, avec de nombreuses productions à la clé (notamment des split EP avec STACK, OPSTAND, HUMAN ALERT, etc, etc.) En 2012 le groupe fait un break de 6 ans, à cause du problème auditif de Joss le bassiste qui devra subir un traitement au niveau des tympanes, après 30 ans passés à jouer de la musique sans protection. En 2018, donc, le groupe se reforme, et reforme même Lärm à l'occasion de quelques concerts.



Nouveau venu dans le paysage sonore du Forez, ERRATUM vient de pondre un premier opus qui navigue entre punk et crust, une pincée de Healthazard pour le côtés vénère, un zeste des toulousains de Tol Erressae pour les morceaux un poil plus émo. Un chant féminin et des textes très personnels /intimistes sont les autres ingrédients de ce cocktail plutôt réussit.

Pouvez-vous vous présenter ainsi que nous parler des différents membres du groupe? Vous existez depuis quand, et avez-vous joué dans d'autres projets avant Erratum?

erratum: erratum (sans majuscule! héhéhhé!) c'est morse à la batterie, tristan à la guitare, lilou à la basse et mathilde et fredasse aux chants. On existe depuis août ou septembre 2020 avec cette formation. Avant ça on a eu deux bassistes qui ne sont pas restés pour raisons personnelles et, y a eu le confinement et tout ça... On a toutEs jouéEs dans plusieurs groupes (poupouille orchestra, atomie tango, copcake, c.t.b, edwood, plaine crasse... pour t'en citer quelques uns). tristan, morse et fredasse joue aussi dans death reign et mathilde dans chabrot.

St Etienne de l'extérieur, a une image de ville ouvrière un peu terne mais avec une scène punk qui a toujours été assez active. Ca se passe comment en ce moment? Des lieux ou jouer, des assos qui se bougent?

fredasse: Les concerts réattaquent doucement et comme lieu il y a la gueule noire ou il y a différentes assos qui organisent.

lilou: Sainté, c'est effectivement une ville qui a pas mal souffert de la fermeture successive des mines en un premier temps puis des usines dans les années 80/90. Ça en fait une ville avec un climat à part, je dirais pas "terne" mais un peu sombre c'est sûr, ce qui, à mon sens, va plutôt bien avec l'esprit de la musique punk rock. Du coup oui y'a toujours eu une scène assez active dans ce domaine avec notamment des assos comme le Mad's co dans les années 80/90, puis la France Pue évidemment, mais aussi Nerfs à Vif, des anciens du gaz, plutôt branchés rock, psycho ce genre de trucs (et qui viennent d'ailleurs d'annoncer leur retour pour notre plus grand plaisir). En salles, avec la fermeture de Ursa Minor pour des raisons de salubrité, ainsi que les difficultés à organiser des concerts "bruyants" dans les bars, il reste quand même La Gueule Noire (comme cité plus haut), mais aussi le Clapier (une ancienne gare revisitée dans laquelle y'a quelques concerts qui restent "DIY"), la Guinguette la Vieille Mule (ça a pas mal bougé ces derniers temps par là-bas c'est bien convivial), et on peut toujours compter sur certains rades qui résistent comme le mythique "Entre'pôts" ou encore la Cale, donc pas de quoi paniquer, on a encore de quoi se replier héhé!

mathilde: il y a aussi les arts du forez qui ont une programmation plus "noise".

La France Pue, ça existe toujours? Ils font quoi en ce moment et les connaissez-vous ?

I: Oui bien sûr LFP existe toujours, d'ailleurs prochainement le 385ème concert ! Dans erratum, on est tous liés de près ou de loin à la France Pue, que ce soit par l'orga de concerts ou l'émission de

radio (un mardi sur deux depuis 23 ans sur la radio locale, Radio Dio). D'ailleurs notre premier concert c'était eux/elles :)

Votre rencontre avec le punk, c'était à quelle époque? Des souvenirs des premiers groupes écoutés?

fredasse: j'en ai écouté un peu en parallèle du métal début 80 et j'ai plongé définitivement dedans au printemps 86 avec la découverte des Shériff.

lilou: alors moi, j'ai commencé à écouter du grunge dans les années 90, et ça m'a menée au mouvement "Riot grrrls" avec des groupes comme Bikini kill, Babes in Toyland ou L7, et de là hop ! je me suis intéressée à des groupes comme the Clash et ainsi de suite, j'avais 14 ans.

mathilde: mes premiers contacts avec le et les punks, je devais avoir 10 ans (début 80), ma grande sœur en avait 17 et ses copains punks passaient souvent à la maison. Certains ont monté un groupe qui s'appelaient les slips. après, vers 14 ans (1986) je suis allée les voir en concert ça me faisait un peu peur, tous ces gars qui pogotaient et qui sont devenus mes potes alors qu'aujourd'hui je râle contre les "pogomachos" (il n'y avait pas beaucoup de fille dans les concerts à l'époque). En parallèle via les potes de ma frangine (début 80) j'écoutais blondeie, the cure, kim wilde, talkings heads. ensuite j'étais plus orientées vers la scène américaine comme les dead kennedys, alice donut, babes in toyland, L7, dinosaur jr, bad brains, black flag, fugazi ou encore nomeansno (eux ils sont canadiens), mais aussi anglaise the clash, crass, joy division, etc (la liste est longue). par contre je n'écoutais pas trop de métal.

La france n'a jamais eu une scène crust très développée. Du coup vous avez flashé sur quels groupes au début dans ce style? Des espagnols comme Ekkaia? Fall of Efrafa ça vous parle, pour le côté plus émo du crust? Ou des trucs plus bourrins?

fredasse: le 1er groupe c'était Doom en 96 à dijon pour le festival libertaire avec fleas & lice entre autres... puis en 2000 la découverte de misery et extinction of mankind... ensuite, comme je suis un emokid, j'ai plongé dans l'emocrust, d'ailleurs ekkaia reste un de mes groupes fétiches. après j'écoute aussi pas mal de stench, musique de prédilection de mon amie.

lilou : moi je dirais la grosse claque en premier Dropdead. Mais bien sûr comme Fredasse Doom et aussi à l'époque les groupes de potes comme Visions of War etc... J'écoute pas mal de crust en fait mais surtout des vieilleries parce que malheureusement, à part quelques nouvelles pépites ou quelques groupes qui continuent à sortir des albums ou se reforment (comme Hiatus), la scène crust est plus limitée qu'avant j'ai l'impression c'est plus trop la mode quoi ! Et c'est bien dommage...

mathilde: moi j'aime plus l'émocrust comme tu l'as dit ekkaia, fall of efrafa ça

me parle carrément. Et puis j'ai un petit faible pour les chants féminins comme no rest, ruidosa inmundicia, meinhof, endrophobia...



Pouvez-vous nous parler de l'enregistrement de votre album? Vous y avez passé du temps? et ou l'avez-vous enregistré?

Fredasse: On a enregistré en 2 jours dans les locaux de répète de sauf imprévu à sainté avec l'ami befa (deletâr, vomit...) aux manettes. On avait pas forcément prévu de sortir un lp mais on était bien content du résultat et on s'est dit "go!". Le mix et le master ont pris un peu de temps car c'est tristan qui s'y est collé et c'était une première pour lui. Ça nous a permis de faire un chouette truc toutTES ensemble avec les labels des copains/copines. Encore un grand merci à eux/elles d'avoir permis de réaliser ça...

lilou : Oui voilà c'est bien résumé ! Sauf Imprévu c'est des locaux de répète, ça existe depuis des lustres (89 me semble-t-il), ça a déménagé entre temps mais on s'y sent toujours bien ! Bef a géré l'enregistrement sur 2 jours (premier jour les instrus, deuxième jour les voix) pi Tristan a fait le reste. on était vraiment contents du rendu donc oui, le vinyle ça paraissait adapté, alors on a démarché les labels et 13 nous ont fait confiance ce qui nous a permis de sortir le ketru rapidement, et avec tout le Artwork de notre amie Lashka, ça fait un bel objet dont, personnellement je suis très fière !

Beaucoup de concerts à votre actif? Des tournées? Projets?

erratum: On a fait notre premier concert à la gueule noire le 15 octobre 2021 et, là, on en est à 5 (on a du en annuler deux récemment pour cause de covid). on a deux concerts de prévus à lyon et grenoble (9 et 16 avril). Pour les tournées on verra plus tard parce que c'est un peu compliqué de trouver des moments ou on est toutTES dispos... actuellement, on bosse de nouveaux titres et, on a bien quelques

idées pour le futur mais rien n'est encore bien défini...

Le chant féminin est pour moi toujours un plus dans le punk. Vous avez deux filles dans le groupe. Quel regard portez-vous sur la place des filles dans la scène punk? J'ai personnellement l'impression qu'on en trouve un peu plus qu'il y a une vingtaine d'année, voire qu'au début du punk hardcore.

fredasse: effectivement il y a un peu plus de filles actuellement mais, ça reste toujours une minorité et, ça me gave aussi de voir qu'il y a quasi toujours ajouté "chant féminin", "female fronted" et ce genre de trucs sur les affiches ou dans les chroniques...

lilou : alors oui effectivement on est deux filles dans erratum ce qui est plutôt rare, Et comme dit Fred, le coup du "chant mixte" ou "chant féminin" c'est un peu chiant même si faut pas se leurrer, ça peut être un atout pour trouver des dates. Pour ma part j'occupe à la basse, j'ai fait pas mal de groupes dont un exclusivement féminin, ça s'appelait CTB, et c'était une chouette expérience. J'ai jamais ressenti de "pression" à être une meuf qui joue du punk rock parce que malgré tout, ça reste un milieu assez accueillant même si bien sûr y'a encore du taf pour que les filles se sentent à l'aise dans un milieu très "masculin" mais encore une fois, j'ai pas l'impression de ne pas être "à ma place" en tant que musicienne. Pour les 42 ans de la radio locale, Radio dio, on a fait une émission spéciale "féminisme et punk rock" et c'était super intéressant, elle doit être en podcast sur le site de la France Pue

mathilde: comme lilou et fredasse, parfois ça me saoule un peu la discrimination positive. Mais c'est quand même super important pour moi qu'il y ait des meufs sur scène, à la technique et pas que à la bouffe ou au ménage. Quand j'organise un concert je fais tout le temps gaffe à ça, un concert sans meufs sur scène ça me saoule mais je ne vais pas l'inscrire sur l'affiche. C'est important que nous soyons visibles même si parfois c'est compliqué, que parfois on n'a pas l'envie, pas le courage, pas l'énergie de se montrer



mais il faudrait que ce soit "naturel", pas forcément qu'on le mette en avant ni forcément que ce soit "forcé". je pense qu'on rattrape tout doucement notre retard de ce côté mais qu'on a encore beaucoup de chemin à faire. Effectivement, comme je le disais précédemment, dans les années 80 il n'y avait vraiment pas beaucoup de filles dans la scène punk, même pas dans le public. On a donc fait quelques avancées de ce côté mais on n'est pas encore un pour une. Et puis je ne parle pas des lgbtqia+, là aussi, même si le milieu est anti lgbtqia+ phobie, on ne voit pas beaucoup de trans sur scène, dans l'orga des concerts, un petit peu (tout petit peu) dans le public. Bref on a du boulot et je ne m'exclue pas de ce travail à faire.

Vous avez des textes assez personnels, sur la violence faites aux femmes, celle faite à son propre corps. Qui écrits vos textes? De quoi vous inspirez vous?

fredasse: "dualité" a été écrit par mathilde et moi. Il y a le point de la personne qui se fait du mal et celui de la personne qui subit. "Demain sera la même journée", c'est moi qui l'ai écrit. Chacun de nos textes (j'entends, ceux qu'on a écrit nous-mêmes) est tiré de situations que l'on a vécues mathilde et moi. On a d'ailleurs mis des petits textes explicatifs pour ces morceaux. Nos nouveaux textes seront aussi directement inspirés de nos vies. Perso, j'ai plus de facilité à écrire si je suis concernée...

mathilde: Effectivement, nos textes sont assez personnels et comme l'a dit fredasse, c'est plus facile d'écrire si on est concerné.

De quoi parle exactement le texte de "Nausée"?

Fredasse: c'est un texte de clive et c'est compliqué d'en parler à sa place... le mieux c'est d'aller sur notre site et de lire le texte original.

mathilde: malheureusement clive n'est plus là pour nous expliquer son texte. On a pris pas mal de ses textes (4 exactement) car c'était un très bon ami, il nous manque et c'est un peu lui rendre hommage que de chanter ses textes et c'est un peu aussi une part de lui qui reste avec nous. Bref *nausée* ça parle un peu du sentiment d'être mal dans sa peau, dépressif, sans arrêt de se remettre en question sur les choses qu'on fait et d'avoir besoin de faire des choses avec d'autres pour aller mieux. Enfin comme dis fredasse c'est compliqué d'en parler à sa place, mais je traduis un peu ça dans ce texte.

La cause animale ça vous parle? Des veggies ou vegan dans le groupe?

fredasse: Carrément! Je m'y suis vraiment intéressé vers 94/95, époque ou, avec mon groupe de l'époque (F.V.K) on avait joué avec tempo zero sur Annecy. Ils avaient des tas de trucs sur l'a.l.f, les abattoirs et ce genre de trucs... on avait bien discuté de tout ça et, ça m'a fait ouvrir les yeux sur des choses que je connaissais mais qui, à l'époque était loin



d'être dans mes priorités... je suis végétarien depuis 98. j'essaie régulièrement de devenir vegan mais j'ai pas réussi à tenir plus de 3 ans... je finirais bien par y arriver...

Le droit de vote vous l'utilisez ? Quel regard portez-vous sur notre "démocratie" ?

fredasse: je n'ai jamais voté. Ça m'a toujours fait marrer cette mascarade électorale avec toutes ces personnes qui s'en "prennent" à toi parce que c'est à cause de genTEs comme toi, qui refusent de faire leur devoir de citoyenNEs, qu'on se retrouve avec des fachos au second tour et que c'est quand même sacrément important de pouvoir se faire entendre et de choisir quelqu'unE qui pourra te représenter dignement. Ça fait longtemps que j'ai cessé d'argumenter, à part perdre du temps ça ne mène à rien.

lilou : je ne vote pas non plus (ah si ! une fois pour les municipales du bled où habitent mes parents, c'était disons en soutien à eux pour virer le maire sortant). Je vais pas me revendiquer comme une abstentionniste convaincue parce que, exactement comme Fred, j'ai plus le courage d'expliquer le pourquoi du comment, la mascarade des candidatures multiples pour la prochaine élection présidentielle à venir est un parfait exemple de mon "non-intérêt" à aller voter.

mathilde: j'ai voté de 1992 jusqu'en 2002. J'ai longtemps écouté ma maman (née en 1936) qui disait tout le temps "nous les femmes, nous n'avons eu le droit de vote qu'en 1945, il faut voter !". par solidarité féministe, pour revendiquer un droit accordé bien tardivement, j'ai voté pendant 10 ans, mais idéologiquement j'ai arrêté. que ce soit à petite ou grande échelle, je crois que les élusE ont toutes et tous le goût du pouvoir et qu'ielles font des concessions insupportables. Rien de tel que des organisations horizontales sans chef (ni dieu ni maître) avec certes des temps de prises de décisions bien longue mais pourquoi courir. Allez lire le texte clive folklore électoral, nous ça s'appelle : ce qu'illes disent.

Vous avez créé votre propre site, que vous partagez avec Death Reign et une asso. Vous en pensez quoi de tous ces nouveaux réseaux sociaux, Facebook et compagnie ?

fredasse: au départ, death reign et perce-oreille (c'est pas une asso, c'est mon label/distro) étaient sur le site collectif de grenoble "lustcrust" et quand on a décidé de faire le site d'erratum, ça faisait un moment que je n'étais plus sur grenoble. On a donc tout naturellement fait notre propre site collectif... au départ j'étais bien remonté contre tout ces réseaux pis avec le temps, je me suis dis que les genTEs faisaient bien comme ilLEs le voulaient... ce qui m'énerve grave par contre c'est que

si t'as pas ces trucs, y a quasi plus moyen de contacter les labels/groupes pour des échanges ou autres, c'était déjà pas la panacée niveau réponse mais là... il a bien changé le network D.I.Y... heureusement qu'il y a toujours quelques personnes pour qui ça veut encore dire quelque chose...

lilou : pas grand chose à rajouter, les gens font bien ce qu'ils veulent et si, poster des photos de ta bouffe de midi, ça te met bien alors pourquoi pas. Je suis essentiellement "active" sur Facebook (c'est un bien grand mot active) mais par exemple, le fait d'avoir créé un fb de la France Pue, ça aide à diffuser plus largement les événements, parce que malheureusement, les affiches posées et arrachées 2 minutes plus tard c'est pas super quoi ! Le site est en majeure partie géré par Fred, c'est son bébé héhé ! Je trouve ça vraiment cool de pouvoir aller checker les dates à venir, les projets en cours et pi, ça remplace nos mémoires défectueuses quand il faut se rappeler d'un concert héhé. En plus le site est vraiment chouette ce qui ne gâche rien et c'est cool de pouvoir partager ça avec les potos de Death Reign et Perce-oreille.

mathilde: alors moi les réseaux sociaux euh... c'est quoi ? Non je vais sur internet quand même, je ne vis pas encore avec une bougie. Je n'ai pas de téléphone portable et d'ailleurs ielles (les erratum, ma famille, etc) veulent touTEs que j'en prenne un pour communiquer sur what's app. pour l'instant j'arrive à résister mais un de ces 4 je n'aurais plus le choix, ne serait-ce

que pour consulter son compte en banque, ça devient limite, ielles veulent que j'en prenne un pour m'envoyer des code sécurité, ielles me font chier.

Dans ce zine il est question Bristol Chaos UK Disorder, ça vous parle ce son là? Et votre opinion sur le punk UK 82 et la période clash/Pistols?

fredasse: chaos uk, je connais le ep burning britain et divers titres plutôt sur le début et disorder c'est un peu pareil, je connais quelques trucs et j'ai le lp "were still here" mais c'est pas des trucs que j'ai vraiment écouté à fond et suivi... Avec death reign, on avait joué avec eux à la zone à liège pour l'a.b.c fest en 2010. je me souviens plus trop de leur concert... pas vraiment d'opinion sur le punk uk 82 si ce n'est que je trouve le "troops of tomorrow" de exploited vraiment très bon... les pistols ça faisait partie des groupes punks que j'écoutais en parallèle du métal et les clash, j'aime beaucoup le 1er lp et "london calling" et "sandinista" possèdent quelques très chouettes morceaux mais ça fait un moment que j'ai pas écouté. Après, je me rappelle qu'à l'époque ça m'avait bien fait tilter le fait de vendre le double ou le triple lp pour le prix d'un...

lilou : moi j'suis une clashienne dans l'âme, Sandinista c'est l'album que j'emmène sur la fameuse île déserte ! Pour ce qui est du reste j'suis pas trop au point par contre...

mathilde: comme lilou.

Vous écoutez quoi en dehors du punk? Quelques trucs "honteux" à confesser?

fredasse: j'écoute d'autres trucs uniquement quand je suis pas chez moi. À la maison j'écoute que ça et, peut-être 1 à 2 fois par an les années bisextiles, un peu de soul. Niveau trucs "honteux", j'ai longtemps kiffé "un été de porcelaine" mais, depuis plusieurs années c'est "le lac majeur" (tous deux de mort schuman) qui a ma préférence sans oublier "c'est moi"

de c.jérôme, héhéhhé!

lilou : Bon Fred a oublié notre passion pour "la californie" de Julien Clerc et pour Sacha Distel ahahah ! Pour être plus sérieuse, moi j'suis très branchée métal (j'ai même été au Hellfest 2 fois oups), mais aussi rap, y'a une bonne scène hip-hop à Sainté, d'ailleurs, cette scène est étroitement liée à la scène punk rock ici, y'a eu pas mal de collab' entre les différentes assos et j'espère que ça va continuer ! Ah si ! j'suis aussi une fan de Britney Spears (!) et je sais que Tristan écoute beaucoup de soul.

mathilde: ça arrive souvent qu'on finisse des soirées à écouter des vieux tubes français et qu'on chante à tue tête (balavoine, joe dassin, christophe, etc). récemment je me suis fait une playlist avec boris vian, bourvil, brel, les frères jacques, nino ferré, léo ferré.

Quel rapport entretenez-vous avec l'alcool, les drogues, les psychotropes en général, le coté punk as fuck de la scène? Et de fait, que pensez-vous du straight edge?

fredasse: j'ai eu une relation assez compliquée et destructrice avec l'alcool mais depuis que je suis sur sainté (6 ans), même si je bois tous les jours, je fais attention à ne pas être saoul, je ne le supporte plus du tout mentalement. Du coup, pour éviter ça, je ne vais pas aux soirées chez les copains/copines ou aux concerts sauf si j'ai du speed, ma drogue préférée. Pour moi qui suis assez réservé car j'ai peur des genTES, ça me mets à l'aise et, pour jouer c'est vraiment parfait pour moi. Le straight-edge c'est pas mon mode de vie mais je comprends qu'on puisse faire ce choix. On a touTES des expériences de vie différentes et le choix qu'on fait il n'appartient qu'à nous. Pour moi l'important, c'est de respecter le choix de chacunE et de pas faire chier le monde parce que t'es pas d'accord avec l'autre. Mon corps, ma vie, mon choix... après, je déteste les "hardliners" tout comme les "punk as fuck". Pour moi, c'est

l'archétype des casse-couilles, des jusqu'au boutistes de la connerie... je schématise un poil mais, d'un côté on t'explique que t'as rien compris à la vie et que ta façon de penser et d'agir c'est de la merde, de l'autre on t'explique que t'as rien compris au punk parce que t'es pas bourré et que tu fais pas chier tout le monde...

lilou: Moi j'ai toujours été très portée sur l'alcool, une histoire presque familiale, mais je suis suivie pour ça et c'est nettement mieux maintenant qu'il y a une dizaine d'années. J'oublie pas qu'on a perdu une paire de pots à cause de ça donc ça fait relativiser même si, pour être totalement honnête, je suis actuellement en train de boire des verres de vin blanc pour l'inspiration... J'ai jamais eu de problème avec le mouvement Straight Edge, d'autant que musicalement ça a donné quand même une scène incroyable avec des groupes qui font partie de mes classiques. Tant que personne n'impose son choix de vie à autrui, ou lui prend la tête sur les addictions en mode "je vais te sauver de tes démons", ça me va.

mathilde: je ne pense pas être alcoolique mais s'il y a du bon vin blanc, je me rattrape très vite. Au niveau de mes addictions en générale, j'arrive à bien gérer, ça reste du festif donc je ne prends pas de drogue sédative, je ne prends que des drogues stimulantes. Après je suis bien accro au café et au chocolat mais ça va, ça reste pas trop nocif.

Un dernier truc à rajouter? C'est le moment.

fredasse: Merci à toi pour ton intérêt.

lilou : Oui merci beaucoup pour cette itw ma foi fort intéressante, au plaisir de lire ton zine, bonne continuation !

mathilde: oui, merci à toi.

Pour savoir si on joue pas loin de chez toi, écouter et/ou télécharger l'album, l'artwork et les textes c'est là: <https://dis-is-glutte.org>

A storm in our hearts
Samedi 9 avril '22 à 20h

RÄTTEN
Métal Noir

CARIVARI
Industrial Métal

SCHTERN
Hardcore Noise

YOGUI&BILOU
Punk HxC

ERRATUM
Crust

GRRRND ZERO
60 avenue Bolthen
Vaux en Velin

PAF +/- 7€

laloideotolbear@gmail.com

NAUSEE

Une nausée/j'voudrais m'en libérer
m'rattrape toujours
faut que j'trouve ma source
dès que j'y pense/j'angoisse
Une peur panique
qui m'prend entièrement

Besoin de s'vider
J'vomirais mes organes
Si j'y arrivais
La nausée revient
toujours in-si-di-euse

Pourquoi d'autres savent vivre
et pas moi
j'suis handicapée
ça me met hors de moi
pas pouvoir faire
les choses que les autres font
condamnée d'pas savoir
d'où vient de mal
dépressif/ve chronique
tire-au-flanc capricieux/se
Pa-tho-lo-gie
la nausée in-si-di-euse.

Hibion présente: Les Orages Sessions



- Vendredi 19 Novembre 2021 -
ALL BORDERS KILL • DARJEELING OPIUM • MUTILATION OF MIND

- Samedi 20 Novembre 2021 -
BLEAKNESS • DELETAR • ERRATUM • ONE BURNING MATCH

Joué limité : uniquement sur réservation : pas de place pour la honte, le sexe, le racisme et l'homophobie



Quarante-trois ans que l'indéboulonnable Anthony "Rat" Martin brandit son micro aux quatre coins du globe en tant que frontman des inoxydables VARUKERS, le groupe qui a mit du d-beat dans le punk à l'orée des années 80. Ca valait bien un petit entretien pour prendre des nouvelles, tiens (mais bon sang parfois ces gars de Birmingham sont pas simple à traduire...)

Quand as-tu rejoins les Varukers et comment les as-tu rencontrés ? Que faisais-tu avant de jouer pour eux ?

J'ai formé le groupe avec le batteur d'origine Garry Moloney qui est parti plus tard et a rejoint Discharge. Nous étions à la même école ensemble et un jour nous avons eu cette idée folle « hey pourquoi ne pas monter un groupe punk ? » alors nous l'avons fait . Quant à ce que je faisais avant les Varukers, pas grand-chose en vérité.

Êtiez-vous de la même ville, Leamington Spa ? Sinon, où as-tu grandi ?

Je viens d'une petite ville près de Leamington appelée Warwick, pleine de magasins d'antiquités et avec un immense château.

Comment était le Royaume-Uni 82 ans? Êtiez-vous proche de certains groupes ?

Comment avez-vous rencontré le label Riot City ?

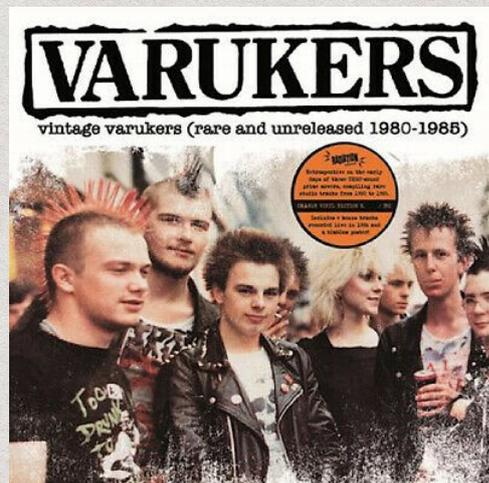
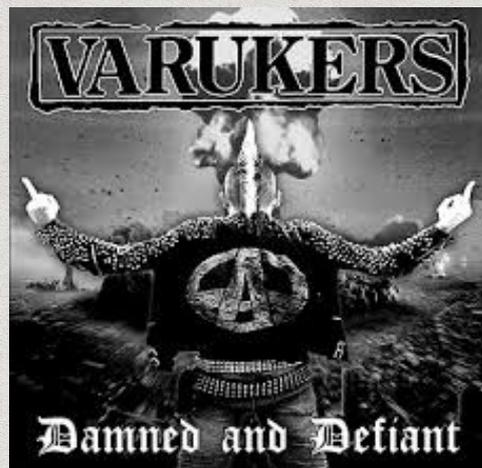
Les années 82 pour l'essentiel ont été très excitantes, nous n'étions pas vraiment proches d'un groupe en particulier, nous étions à l'origine signés sur le label de Birmingham *Inferno* (qui avait signé des groupes comme Drongoes, Dead Wretched et Criminal Class) mais ils prenaient vraiment trop de temps pour sortir quoi que ce soit, peut-être que nous étions juste impatients, alors j'ai téléphoné à Riot City et leur ai demandé s'ils seraient intéressés à sortir nos futurs trucs et ils l'étaient alors nous sommes passés de *Inferno* à eux.

Très vite, vous vous êtes démarqués de la scène britannique 82 avec un son plus radical, lourd et rapide, et un discours très politisé...

Nous avons juste fait ce que nous pensions être juste, sans plan prédéfini en place... et oui bien sûr nous avons été un peu influencés par Discharge, mais aussi par d'autres groupes comme The Damned, UK Subs, entre autres.

Étais-tu au festival de San Bernardino en 2006 et que s'est-il passé exactement ?

Eh bien, je n'ai pas vu l'embrouille démarrer car après le set de Varukers, je suis retourné au véhicule que nous avions, je me sentais un peu mal à l'aise (j'ai trop bu jusqu'à tard la nuit avant le concert, je n'apprends jamais) et j'ai entendu toute cette agitation, des kids amochés courir en demandant de l'eau, apparemment il y avait une bagarre à l'extérieur entre des têtes d'os nazies et des punks, une voiture de flic est arrivée et un punk a jeté une canette de coke dessus, un appel a été passé par un officier puis tout l'enfer a éclaté, la police combattant les punks, les punks combattant les flics, puis quelqu'un de la loi et de l'ordre a eu la bonne idée de lancer des gaz lacrymogènes dans toute la salle... évidemment les gens ont paniqué et essayaient de sortir à l'air frais, cela a vraiment envenimé la situation... les punks sautent sur les voitures de flics, les flics frappent les punks, puis la putain de garde nationale a été appelée, a tout verrouillé et chargé, c'était un putain de chaos.



C'est quoi pour toi, la définition d'une bonne chanson punk ?

Putain si tu l'aimes, fais le, il n'y a pas de règles quand il s'agit de chansons...

La différence entre la scène de vos débuts et celle d'aujourd'hui ? Y a-t-il autant d'endroits pour jouer ? Voyez-vous venir des remplaçants ? De nouveaux groupes à surveiller ?

Bien sûr, la scène change de temps en temps, espérons qu'un nouveau noyau et du sang neuf subviennent, c'est comme ça qu'elle survit, il y a toujours de nouveaux groupes qui déboulent et certains tracent leur route et foncent

Avez-vous un avis sur le Brexit ? Les médias n'ont-ils pas joué un rôle essentiel dans le résultat du vote ?

Oui, ces conneries ont donné aux douanes et à l'immigration une raison de plus d'être con comme si on avait besoin de ça ! Et oui, totalement, la propagande médiatique l'a vendu comme si c'était la meilleure chose à faire pour rendre toute sa grandeur à la Grande-Bretagne, capable de tenir seule assise sur son cul.

Que pensez-vous de ces nouveaux médias, facebook et compagnie, que les punks radicaux refusent d'utiliser ?

Eh bien, c'est vraiment la voie du monde maintenant, n'est-ce pas, de faire connaître vos groupes ou produits nom / marque / musique / merch aux gens et si les gens choisissent de ne pas en faire partie, qu'est-ce que cela a à voir avec quelqu'un d'autre ?

Où en êtes-vous actuellement avec The varukers ? Des tournées récentes ? beaucoup de monde à vos concerts ? J'imagine que le simple nom des Varukers attire les gens ?

Bien évidemment, à cause du covid, personne n'a pu faire grand-chose au cours des deux dernières années, mais les choses reviennent lentement à une sorte de normalité, même si, toujours affectés par le covid, les Varukers étaient supposés jouer un grand festival à Madrid en Espagne avec Exploited / Discharge et Chaotic Discord et ce festoche a été annulé deux fois à cause de covid. De toute façon deux jours avant que nous devions nous envoler là-bas kev notre batteur a été testé positif donc évidemment nous ne pouvions pas le faire. Il a été assez malade pendant quelques semaines et on était un peu inquiet pour lui mais heureux d'annoncer qu'il est de retour et en bonne santé

Vos opinions politiques ont-elles changé avec le temps ? Dans quel courant es-tu ? Il y a comme une forme de fatalisme qui s'est installée avec le temps, non ?

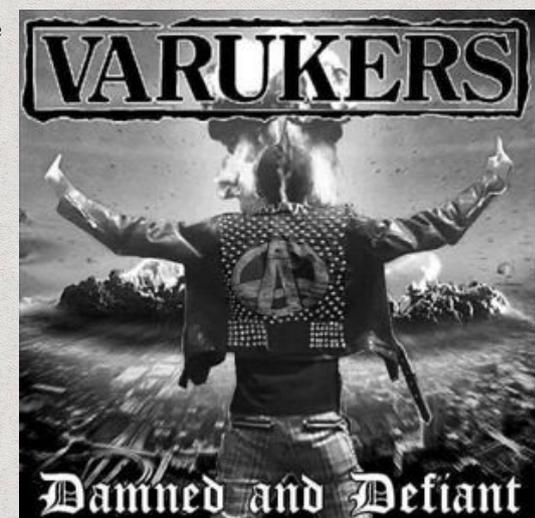
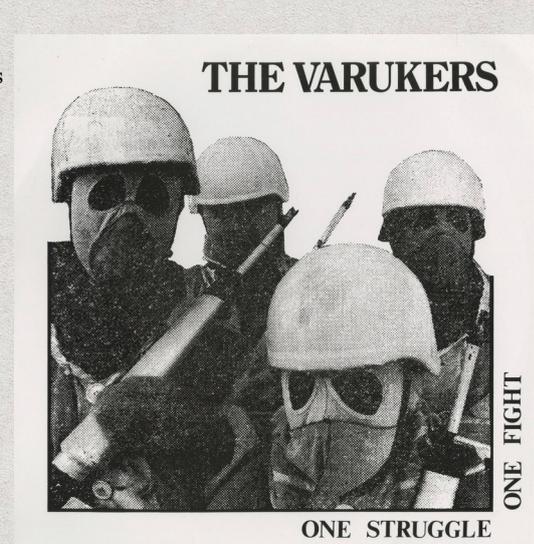
Evidemment, à mesure que vous vieillissez, vous voyez certaines choses autour de vous sous un jour légèrement différent de quand vous étiez jeune et que vous n'aviez pas vraiment à vous soucier du monde, mais fondamentalement, vos vraies croyances sont toujours là dans votre cœur, votre tête et ton âme. Euh, de quel courant suis-je ? Et bien, disons-le de cette façon, j'étais autrefois un jeune homme en colère criant au monde autour de moi à quel point certaines choses sont merdiques, maintenant je suis un vieil homme grincheux qui est toujours désillusionné par le monde qui m'entoure... maintenant suis-je en colère parce que je suis grincheux ou suis-je grincheux parce que je suis en colère ? Putain, j'en sais rien. Ou alors les événements sont-ils prémédités et rien de ce que nous faisons ne peut ou ne fera une différence ? Putain je l'ignore !

Souvenirs mémorables / anecdotes de concerts ? Avec quels groupes avez-vous particulièrement aimé partager la scène ?

Il y a eu des événements si mémorables qui se sont produits au fil des ans, mais malheureusement je ne me souviens pas de beaucoup d'entre eux et j'espère qu'il y aura encore quelques événements mémorables à venir, je ne suis pas prêt à raccrocher le vieux micro et support de micro pour l'instant, j'aime partager une scène avec chacun des enfoirés, c'est là que la magie opère !

Kaos de Chaos UK a déjà expliqué à quel point il se sent mal à propos du festival Rebellion Punk. Qu'en pensez-vous, et les Varukers ont-ils déjà joué dans ce festival ?

Eh bien, vous savez que je connais Daz Russel qui organise ce festival depuis de nombreuses années, il travaille très dur pour essayer de le rendre aussi réussi que possible, et au fil des ans, moi et Daz nous sommes disputés et réconciliés plusieurs fois en ce qui concerne les Varukers lorsqu'ils ont joué au rebellion Fest, généralement à propos du cachet pour le groupe, il était sur le point d'être revus à la baisse, donc les Varukers ne joueront pas... mais bon, qui sait ce que l'avenir nous réserve ? et vous reverrez peut-être les Varukers au Rebellion. Concernant le festival j'ai toujours dit aux gens d'en retirer le meilleur, c'est comme rencontrer de vieux amis que vous n'avez pas vus depuis un moment, aller voir certains groupes que vous n'auriez jamais pensé voir un jour, et laissez juste derrière vous tout ce que vous n'aimez pas, appelons ça des



conneries du genre des groupes ou membres de groupes qui ont un doigt dans le cul , et qui se croit meilleurs que les autres - parce qu'il y'a des mecs comme ça , croyez-moi... oh, comme le puissant tombe !!!

Qu'est-ce qui te pousse à continuer, à sortir des disques, à partir sur la route ? Vous vous amusez toujours autant ?

La peur, oui, la peur qu'un jour tout cela disparaisse... oh et le fait que dans le monde entier les gens semblent toujours aimer ce que nous faisons et je suis reconnaissant pour cela, et oui vous devez toujours vous amuser à faire ça, parce que si tu n'apprécies plus ça et que tu continue quand même, c'est que tu es cinglé.

J'aime beaucoup les vieilles compilations Punk & Disorderly. Sont-ils vraiment représentatifs de la scène UK 82 ? Quels sont vos groupes préférés sur ses compilations ?

Eh bien oui, je pense que ces compilations représentent un peu ce qu'était la scène britannique 82, mais pas dans sa globalité. Évidemment, il se passait tellement de choses en arrière-plan. tellement de bons groupes sur ces albums mais en même temps tellement plus de bons groupes dans la scène à l'époque qui n'y figuraient pas...

Dans ce fanzine, il est question de la scène punk finlandaise des années 80. Connaissez-vous ces groupes comme Kaaos, Rattus, Tervet Kadett ?

Oui, j'ai eu au moins un disque de chacun de ces groupes mentionnés sinon plus et les groupes suédois (suis-je autorisé à les mentionner ? trop tard!) et bien sûr, vous savez qu'Anti Cimex a ouvert le son scandinave à beaucoup de monde. Je sais aussi que la scène scandinave ne s'est pas contentée de suivre le son britannique, ils en ont pris des aspects et ont créé leur propre identité qui existe toujours aujourd'hui. Nous, les varukers, avons eu beaucoup de chance de jouer avec Anti Cimex au royaume-uni dans les années 80, ce fut un honneur et nous sommes restés en contact avec le batteur charlie pendant de nombreuses années, pourvu que cela continue. Avec mon autre groupe, The Vile, il y a quelques années, j'ai fait quelques concerts au Royaume-Uni avec Rattus, les Varukers ont fait de super concerts en Finlande et en Suède au fil des ans (les bières sont chères quand même), le Puntala festival, quel super festival, nous espérons retourner en scandinavie quelque temps plus tard dans l'année alors gardez vos oreilles et vos yeux ouverts, clignez des yeux et vous pourriez nous manquer !

J'aimerais avoir votre avis sur les Sex Pistols et The Clash ? Est-ce qu'ils t'ont donné envie de faire de la musique ou est-ce d'autres groupes ?

Les deux groupes ont eu une influence majeure sur le jeune de 16 ans que j'étais, les Pistols ont donné à la scène punk la colère et les Clash ont donné à la scène plus de politique, donc les deux avaient un rôle important à jouer, un rôle qui se fait encore sentir aujourd'hui. Les Pistols n'ont fait qu'un seul vrai album, *Never mind the bollocks* (en fait, je l'écoute en ce moment pendant que je fais cette interview), c'est un album intemporel qui tient la comparaison face à n'importe quel autres albums punks jamais sortis (et nous l'écoutons souvent dans le véhicule des Varukers sur le chemin d'un concert), et il tient encore la route !

Dans ce fanzine, il est également question de la scène de Bristol, Chaos UK et Disorder. Qu'en dirais-tu? Leur son était vraiment terrifiant. Ont-ils vraiment changé le visage du punk anglais ?

Terrifiant je ne sais pas, mais putain de bruyant oui ! Et, oh, ils ont rendu le cidre populaire.

Vous avez des projets, un disque, une tournée ? pendant la pandémie, comment avez-vous fait avec le groupe?

Eh bien, évidemment, pendant la pandémie, aucun concert n'a eut lieu, j'ai donc travaillé sur quelques enregistrements avec diverses personnes / amis à moi, je viens de terminer l'enregistrement d'un album avec l'ancien guitariste de Varukers, Paul Miles, qui a joué sur l'album *One Struggle One Fight* et le 12 pouces *Massacred Millions*, en fait nous avons appelé le groupe *Massacred Millions* et je pense que l'album s'appellera *Its All About Control*. J'ai aussi un groupe avec le guitariste tez de Discharge appelé The Undesirables, nous avons sorti un 4 pistes 12 pouces l'année dernière sur *foad records* d'italie, depuis, nous avons travaillé sur du matériel supplémentaire pour un éventuel album qui sortira l'année prochaine, qui sait que nous pourrions le faire pour faire quelques concerts

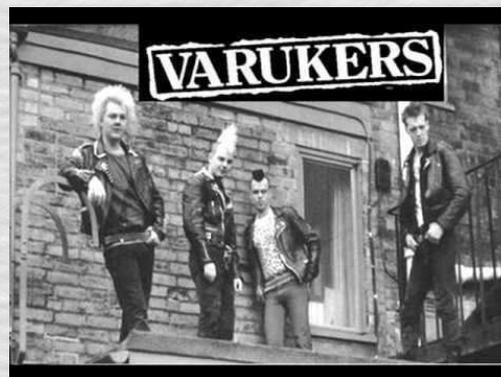
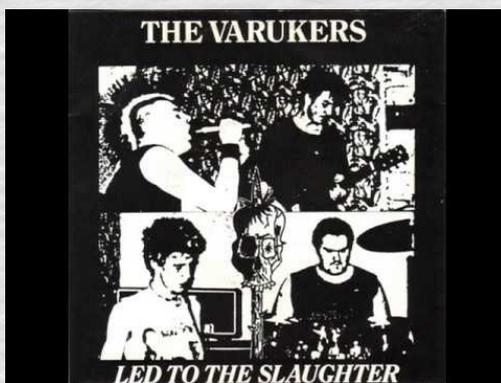
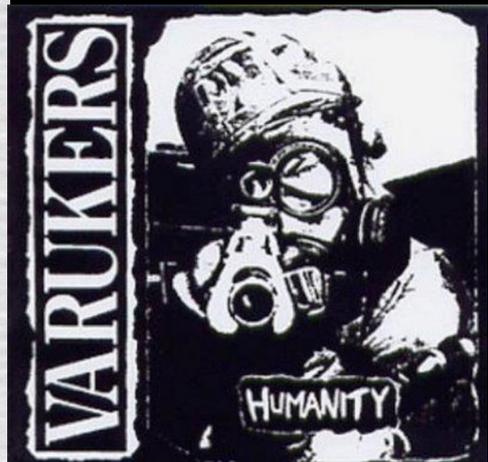
Le nom de mon fanzine est No Country for Old Punk. Ca te rappelle quelque chose ? A Country Fit for Heros, peut-être? (NDR: titre d'une compilation punk sortie en 1982)

Si vous avez quelques éléments à ajouter, c'est le moment.

Je voudrais juste dire merci de nous avoir mis dans ce fanzine, merci pour tous ceux qui ont apporté leur soutien aux varukers au cours des dernières années et j'espère qu'ils continueront à le faire à l'avenir !

THE VARUKERS
Damned And Defiant
October European Tour

Thurs 4th Oct, La Casa De Las Musas Burgos, Spain
Fri 5th Oct, Rock Beer The New, Santander, Spain
Sat 6th Oct, Zorrotzako Gaztetxean, Bilbo, Spain
Sun 7th Oct, Les Pavillons Sauvages, Toulouse, France
Mon 8th Oct, Secret Place, Saint-jean-de-védas, France
Tues 9th Oct, Caramagna Piemonte, Caramagna Piemonte, Italy
Weds 10th Oct, Kalvingrad - Usine Genève, Switzerland
Thurs 11th Oct, Nancy Jazz Pulsations, Nancy, France
Fri 12th Oct, La Comedia Michelet Bar Concert, Montreuil-Sous-Bois, France
Sat 13th Oct, The Pit's, Kortrijk, Belgium





Le très vénérable John Peel de la BBC comparait leur son au bruit d'un moteur de moto Triumph Bonneville. DISORDER est ce groupe de Bristol qui, à l'instar de leurs compères CHAOS UK et AMEBIX, a révolutionné le punk-rock en le rendant encore plus sale, méchant et agressif, sans concession pour les oreilles fragiles du grand public. Pour vomir son ennui et sa rage dans l'Angleterre de Thatcher et contaminer la jeunesse *so bored* du Japon jusqu'en Finlande, rien de tels que ces brulots plein de rage minimaliste et apocalyptique: *Life*, *Rampton Song*, *Fuck Your Nationality*... sont autant de crâchats à la face blême du système corrompu et corrupteur. Peu de blabla, de la haine pure et spontanée, beaucoup de bruit, presque assez pour faire vaciller les piliers de babylone. Dans les pages qui suivent, Steve Alen, guitariste des origines, s'exprime sur les choses du passé et celles du présent, décrypte le son unique de DISORDER qu'il a contribué grandement à façonner, réuscite un instant ce que fut ce groupe radical, alcoolisé, défoncé, vital, incontrôlable et culte de l'histoire du punk.



Aux origines.....

« Le skate et le punk ont en quelque sorte explosé en même temps. J'ai été collé en permanence à mon Skateboard dès l'âge de 12 ans. Comme le skate n'était pas un sport d'équipe, j'ai fini par trainer avec les outsiders. Vers 1978, j'ai formé mon premier groupe, les *Acid Children*. Je traînais avec Virus depuis un moment et il n'a commencé à jouer de la batterie que parce que le batteur (Jelly) ne voulait pas se donner la peine de transporter des tambours. Jelly était eux au chant, Alex Cleeves à la basse, moi à la guitare et Virus à la batterie. La chanson *Life* a évolué à partir d'une chanson d'*Acid Children*. Nous nous sommes séparés après un an et un peu plus, puis après un millénaire d'adolescence (probablement 2 mois), *Disorder* s'est formé. Je me souviens avoir parlé à Virus et savoir que c'était quelque chose que nous devions faire. Steve Curtis était le gars le plus punk de la ville, alors nous sommes allés le voir. Étant un produit du goût musical de John Peels, j'étais récemment devenu fasciné par Joy Division et j'ai emprunté le nom *Disorder* d'un morceau sur *Unknown Pleasures* ».

« Nous avons ensuite réussi à réserver une salle paroissiale à *Backwell* et avons commencé à répéter. Virus s'améliorait et j'ai commencé à jouer ce que je pouvais. Curtis n'arrêtait pas de crier plus vite, plus vite, plus vite, puis de crier ses paroles à tue-tête. Pendant ce temps, je cherchais désespérément à m'échapper de l'école, alors j'ai pris un emploi de dessinateur stagiaire. Cela m'a donné de l'argent pour jouer et juste au coin de l'endroit où je travaillais à St. Pauls se trouvait le célèbre *Cave Studio* où *Chaos UK* et les *Damned* ont également enregistré. Les chansons ont été gravées dans le marbre pendant cet enregistrement car elles n'avaient pas vraiment de fin auparavant. Après avoir écouté la bande de mixage grossière, j'ai pensé qu'elle sonnait faible, alors un jour, je suis retourné à l'overdub des guitares. Cave avait beaucoup d'équipements vintage étranges et merveilleux qu'ils ont réparés et modifiés eux-mêmes. Leur fierté et leur joie était une étrange table de mixage à valve à angle de 90 degrés qui

appartenait autrefois au WHO. Comme je n'avais pas d'ampli avec moi, j'ai juste branché ma guitare sur l'un des canaux via une fuzz MXR et ce son *Disorder* grinçant est né. L'ensemble de l'enregistrement ne m'a coûté que 60 £ et cette démo est récemment sortie sur vinyle sous le nom de "*Distort Bristol*".

« Nous avons apporté cette démo à Mike Stone chez Clay Records à Stoke on Trent et il nous a dit de revenir quand nous pourrions jouer. Simon Edwards de Heartbeat records voulait le sortir sur Riot City mais Vice Squad a dit non. Simon nous permit de monter notre propre sous-label "*Disorder Records*" et le reste appartient à l'histoire ».

« Comme nous venions d'une petite ville à l'extérieur de Bristol et que nous ne nous conformions pas à la version propre et ordonnée du punk à laquelle Bristol s'était habituée, nous ne nous sommes pas vraiment sentis les bienvenus. »

Le matos....

« Moi et Alex avons trouvé 2 frères qui vendaient une guitare et une basse. Alex a acheté la guitare et j'ai acheté la basse. Après avoir écouté Alex essayer de jouer de la guitare, je lui ai donné la basse et lui ai dit d'apprendre ça et j'ai pris sa guitare – une Hondo Les Paul noire. Un des frères était dans l'électronique alors il m'a

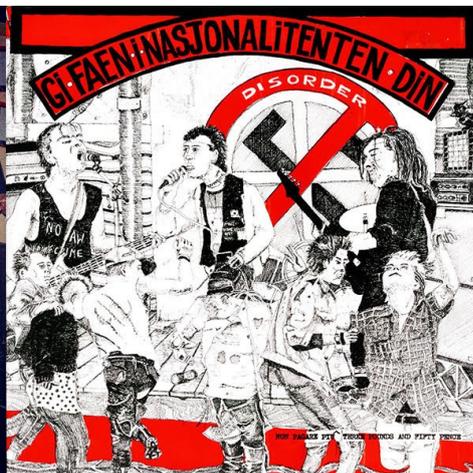
construit un ampli à transistors Shoebox et j'ai trouvé un haut-parleur d'occasion qui fonctionnait en quelque sorte. La chose n'arrêtait pas de brûler alors Alex et moi avons fini par acheter quelques amplis combo à des Teds locaux vieillissants. Aucun d'entre eux n'a duré très longtemps et avait tendance à s'épuiser.

À un moment donné, j'ai entendu parler d'un clone de Marshall fabriqué à Northampton, alors j'y suis allé pour essayer d'en trouver un. Le magasin de musique que j'ai trouvé n'en avait pas mais avait un combo Maine Twin Speaker. Je cherchais un ampli à lampes et j'ai fini par acheter un ampli à transistor. C'était en fait assez décent et assez fort pour jouer avec.

Comme je n'avais pas beaucoup d'argent, j'avais l'habitude de chiner dans les magasins de musique d'occasion et il y en avait un dans le vieux marché de Bristol où j'ai acheté de très mauvaises pédales. La première vraie pédale Disorder était une MXR Distortion + rip off faite par Maxon je pense. J'ai eu une ancienne Big Muff pendant environ une semaine, mais je me suis saoulé et je l'ai perdu lors d'une tournée des pubs ».

Sur Vice Squad et Riot City...

« Comme nous venions d'une petite ville à l'extérieur de Bristol et que nous ne nous conformions pas à la version propre et ordonnée du punk à laquelle Bristol s'était habituée, nous ne nous sommes pas vraiment sentis les bienvenus. Quant à être pris au sérieux, je pense qu'aucun d'entre nous ne s'en souciait le moins du monde. Nous faisons juste notre truc et les gens pouvaient le prendre ou le laisser. Nous étions des étrangers et Riot City était un sous-label de HeartBeat Records. Je pense que ça n'aurait pas dérangé Becky (NDR : Becky Bondage, la chanteuse de Vice Squad) que nous soyons sur le label, mais nous menaçons le statu quo de la scène punk de Bristol, donc nous n'étions pas considérés comme méritant d'en faire partie. Becky était toujours très amusante mais le reste du groupe et leur équipe semblaient nous mépriser ».



Les différentes périodes...

« **Les premiers jours** : Steve Curtis, Neil Worthington et moi. La folie vraiment. Nous avons commencé à squatter à Bristol et avons passé plus de temps à faire la fête qu'à jouer. **De la perte à Pots** : Steve Curtis avait atteint un point de non-retour et Boobs nous a rejoint au chant. Neil était sur le point de ne jouer que pour Amebix. Pots de Chaos UK et Taf se sont joints à nous après une très forte séance d'alcool dans les voûtes de Highbury. Je ne me souviens même pas des détails, mais je me souviens avoir accepté quelque chose en rampant ivre sous une table. C'était le line up classique je pense. C'est le son qui est sur *Gi Faen I Nasjonaliteten Din Live (Live in Oslo)*. **D'Allsop à la transition vers la Scandinavie** : Carl Allsop était un batteur incroyable et je ne me souviens pas comment nous avons perdu Pots en cours de route. C'était juste moi Carl et Taf et c'était comme si nous étions sur le point de créer quelque chose de bien. Les chansons du split avec Kafka Process, *One Day Son*, *All This Will Be Yours*, étaient vraiment amusantes à écrire mais ne semblaient pas être si populaires auprès des anciens fans de Disorder. **Effondrement en Scandinavie** : D'un point de vue personnel, je pense que je me suis désintéressé de tout sauf de faire la fête. J'aurais pu faire tellement plus mais j'ai choisi la solution de facilité. J'étais assez bon pour jouer même après avoir bu une bouteille de whisky et je ne m'entraînais même pas beaucoup ».

Sur *Under the Scalpel Blade*...

J'avais environ 5 pistes de guitare sur chaque chanson, toutes avec des gammes de fréquences différentes. L'ingénieur de l'époque avait du mal à se faire à ce mur de bruit et a fini par annuler une grande partie de la puissance. Le mastering de ce disque a également été un désastre. Cela aurait été amusant de remixer cela car j'ai mis beaucoup de travail et j'avais des idées solides qui se sont simplement perdues dans le processus. Nous étions un cauchemar à côtoyer. Honnêtement, tout ce qui pouvait être consommé était consommé et pour une raison quelconque, le studio était considéré comme le prochain lieu de fête. 4 personnes ivres luttant pour arriver à jouer de leurs instruments et quelques ingénieurs très confus n'étaient pas la recette d'un bon mélange.

Le désordre...

« Disorder n'était qu'une de ces choses imprévisibles qui arrivaient au bon moment. C'était un petit miracle que nous ayons pu assister à certains de nos concerts. Tout ce qui pouvait mal tourner s'est produit, mais d'une manière ou d'une autre, nous avons toujours réussi à faire en sorte que les choses fonctionnent. Taf est un excellent organisateur et était vraiment doué pour rassembler les choses de manière chaotique. Nous n'avons jamais vraiment eu de disputes. Une certaine frustration a conduit les membres du groupe à démissionner, mais sinon, pas trop de frictions de quelque nature que ce soit ».
« Nous n'étions pas le groupe le mieux élevé au monde et nous n'avons pas fait quelques concerts en raison de notre incapacité. Je me souviens d'un concert où le public a en fait chanté les chansons parce que nous étions dans un état lamentable. Je pense que Boobs a réussi à chanter quelques paroles. Je ne pense même pas pouvoir tenir le manche de ma guitare ». Nous avons fait je pense maximum 50 concerts aux Royaumes-Unis, mais des tonnes en Europe et en Scandinavie. Le Japon est le plus loin où nous avons été ».

La Scandinavie...

Nous avons joué une tournée Interrail avec Svart Framtid en Europe et nous l'avons terminée dans leur ville natale d'Oslo. Nous avons joué à Trondheim et Taf est tombé amoureux de Gabby et a décidé de déménager là-bas. La Grande-Bretagne était un peu en désordre à l'époque. J'ai beaucoup voyagé entre le Royaume-Uni et la Norvège. J'ai bien sûr décidé de compliquer les choses et de déménager en Suède pour vivre avec une fille que j'avais rencontrée. Pour être honnête, j'aime la Scandinavie et je me sens profondément liée à la Norvège, au Danemark et à la Suède. Mes enfants sont danois et je parle un mélange de danois, suédois et norvégien. Oslo dans les années 80 était tellement amusante, tellement de gens formidables et une si bonne scène musicale.

Le bilan...

Vieillir, c'est vraiment génial, surtout que je ne pensais pas dépasser les 30 ans. Aucun membre

de l'ancienne équipe ne l'a fait et c'est pourquoi nous avons vécu des vies de fête aussi folles et non-stop. Je n'ai pas encore réussi à mourir, ce qui est un bonus. Jouer dans un groupe m'a permis de ne plus avoir peur d'essayer quoi que ce soit et de savoir que n'importe quel problème peut être résolu si vous y réfléchissez. Si c'était à refaire, je boirais probablement moins, je ferais plus d'efforts pour faire de la musique et je passerais plus de temps à nouer des amitiés durables.

Si j'ai des regrets, c'est peut-être qu'en 84, la fête est devenue plus importante que la musique. Avant cela, nous étions motivés à la fois par la politique du jour, l'état épouvantable du Royaume-Uni à ce moment-là et en faisant des choses dont on nous avait dit qu'elles n'étaient pas possibles. Je pense que nous avons atteint un sommet au moment de l'enregistrement de "Live in Oslo".

J'ai joué une chanson lors d'un concert de Disorder il y a environ 1 ans et demi et je n'ai pas l'impression d'avoir perdu le contact avec Taf, nous ne parlons tout simplement pas si souvent. Disorder est le groupe de Taf maintenant et je n'y retournerais que si nous pouvions revenir là où nous étions de 80 à 84. Beaucoup de chansons que j'écris maintenant sonnent très Disorder 1981.

Le présent...

Maintenant, je suis de retour en train de réparer des guitares, de jouer tous les jours, d'écrire des chansons et de travailler dans 2 groupes de projet. FEAR OF THE KNOWN (F.O.T.K) est le dernier groupe en date, avec Kaos – Chaos UK, Andy Lefton – War//Plague, Tom Radio – Frustration et Yuji Rerure Kawaguchi – RoseRose / Stdrams. Nous sommes un groupe confiné, faisant toutes nos chansons à distance et je les conçois. C'est amusant et ça marche très bien en ce moment. Nous avons autour d'un album de chansons que nous essaierons de sortir d'une manière ou d'une autre.

Je m'amuse aussi à concevoir en 3D, à fabriquer des mini satellites appelés Cubesats, à construire et concevoir des montres et à fraiser CNC. Je suis également sur le point de commencer à travailler dans 2 autres startups et à faire du conseil média pour payer les factures. J'aimerais simplement repartir en tournée, mais cela ne me gardera pas un toit sur la tête pour le moment.

